

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



K H A L A M

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA



GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE



Juin 2012 E.V
Numéro



Exergue

« Nous croyons que l'amour des biens terrestres est une faiblesse qu'il faut surmonter.

Il attire notre côté matérialiste et s'il trouve une place dans notre vie, il finira par troubler notre équilibre spirituel.

Pour cette raison, les enfants doivent apprendre très tôt la beauté de la générosité.

On leur enseigne de donner ce qu'ils prisent le plus pour qu'ils puissent goûter au bonheur de donner.

Quand j'étais enfant, je savais donner ; mais j'ai perdu cette grâce depuis que je suis devenu civilisé ».

Ohiyesa, Sioux Santee
(Docteur Charles Eastman)



Sommaire

Editorial.

Jean Pierre FIRMIN, Très respectable Grand Maître de la Grande loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis– Misraïm. 4

« Que la Beauté nous guide »

S.º A.º Bér .º FER .º Respectable Loge l'Etoile d'Egypte, Orient de Marseille..... 6

« Le volume de la Loi Sacrée »

Valérie CIA
Compagnon, Respectable Loge « Les Enfants d'Imhotep », Orient de Fort de France..... 8

« Orion »

Paul GUGLIELMI, Orateur, Respectable Loge Orion, Orient de Marseille. 10

Pourquoi il est préjudiciable... 3ème partie...

Patrick-Gilbert FRANCOZ, Passé Grand Maître Général pour la mixité du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm. 14

Neuvième Arcane : l'HERMITE

Patrick-Gilbert FRANCOZ Maçon de la vieille Egypte. 17

Vie de l'Obédience. 22



Etre Franc Maçon du Rite Ancien et Primitif De Memphis Misraïm

« Le maçon doit acquérir le sens de l'éternel. S'il travaille dans le temps, c'est sous l'angle de l'éternité, c'est à dire de la réalité. Pour l'homme, c'est dans le temps que germe l'éternité, il faut donc en commencer la conquête dans le temps. Or, chaque individu est engagé dans le milieu social ; travailler à la perfection de ce milieu, c'est fournir à l'individu un moyen efficace pour se hausser dans l'éternité. Si le maçon a coulé sa personnalité dans le moule de l'éternité, s'il est un avec elle, il pourra essayer d'entraîner la société humaine à sa suite ; s'il est resté dans le temps, ses efforts seront vains et ses spéculations comme ses actes voués à la stérilité. »

Ces quelques mots sont extraits de l'ouvrage « Le Vrai Visage de la Franc-maçonnerie » de Constant Chevillon, Grand Maître Général de l'Ordre, publié quelques années avant qu'il ne soit assassiné par la milice de Vichy, le 25 mars 1944 au soir, à Saint Fons dans la banlieue lyonnaise.

Ils sont la conclusion de l'ouvrage déjà cité et résumant, à eux seuls, ce qu'est, ou peut être ce que devrait être, la Franc Maçonnerie authentique. On est loin, très loin, de la vision qu'en donnent à longueur d'articles certains médias. Il suffit, pour s'en convaincre, de se livrer à une énumération qu'on pourra trouver fastidieuse, mais qui est, oh ! combien, révélatrice de la confusion ambiante, savamment entretenue, qui règne à ce sujet. Il s'agit des titres d'appel des unes des magazines « Le Point » et « L'express » parus depuis 2007 :

Pour « L'Express » :

- Comment on devient Franc Maçon
- Les Francs Maçons au cœur de l'Etat
- Les Francs Maçons et le pouvoir
- L'Elysée, la droite et les Francs Maçons
- Guerre ouverte chez les Francs Maçons
- Francs Maçons, comment ils manipulent les candidats

Pour le Point :

- Les bastions Francs Maçons
- Les Francs Maçons de Sarkozy
- Francs Maçons

- Les présidentiables et les Francs Maçons
- Francs Maçons la main invisible
- Francs Maçons, le grand retour
- Francs Maçons, les infiltrés

Citons encore trois outsiders dans cet incroyable match :

Le Nouvel Observateur :

- Francs Maçons, le grand déballage
- Les Francs Maçons en campagne
- Le vrai pouvoir des Francs Maçons

Marianne :

- A quoi servent (encore) les Francs Maçons

Médias :

- Où se cachent les journalistes Francs Maçons

(*)

Il faut noter, d'une part, les insinuations malveillantes qui se cachent à peine entre les lignes de ces différents titres et, d'autre part, le glissement de même nature, s'accroissant récemment avec l'utilisation de termes d'une portée de plus en plus péjorative comme : pouvoir, manipulation, guerre ouverte, main invisible, grand retour, infiltrés, etc.. certains d'entre eux n'étant pas sans rappeler les campagnes de presse développées à l'encontre de la Franc Maçonnerie dans l'entre deux guerre par des feuilles d'extrême droite et qui contribuèrent aux persécutions dont furent victimes les Francs Maçons de toutes nationalités et de toutes Obédiences lors du dernier conflit mondial. Nous dépassons là le simple « Marronnier », terme journalistique désignant le sujet qui revient cycliquement et dont on sait qu'il fera nécessairement augmenter les ventes. Mais pourquoi la Franc Maçonnerie est elle, aujourd'hui comme hier et certainement demain, l'objet d'attaques venant de toutes part? Ceci tient tout d'abord à son objet même.

En effet, la Franc Maçonnerie, et notamment celle du Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm, est tout d'abord une institution humanitaire, philosophique, initiatique et spirituelle qui n'impose aucune limite à la re-

cherche de la VERITE par ses membres, et c'est pour garantir à tous cette liberté qu'elle exige de tous la tolérance.

Elle a pour but le perfectionnement moral et spirituel de l'Humanité et pour moyen la propagation d'une vraie philanthropie, par l'emploi des usages et des formes symboliques et ésotériques.

Son objet est l'application de l'ART ROYAL, formant des initiés, soustraits à toute domination, libres, souverains maîtres d'eux, pensant avec indépendance, sans subir la tyrannie des préjugés régnants, ayant secoué le joug des passions et conscients de leurs responsabilités. La Franc Maçonnerie, étrangère à toute influence, impose à tous ses membres le respect des autres quelles que soient leurs opinions, afin de constituer un centre permanent d'union fraternelle où règne une harmonie parfaite de pensées.

En application de ces principes, les Francs Maçons, s'ils ont bien compris le sens de leur engagement, se doivent de répandre dans la société civile profane le fruit de ce qu'ils ont acquis en Loge, cela, notamment, par la force de l'exemple personnel, en pratiquant la fraternité humaine, sans distinction de classe sociale, de couleur, de nation, d'opinion politique, philosophique ou religieuse. Compte tenu de ce qui vient d'être dit, les Francs Maçons sont donc les adversaires de tous les fabricants de « prêt à penser », de tous ceux qui cherchent à imposer leurs vues par la force ou la contrainte, quelle soit physique ou morale. Leur devise est « Liberté, Egalité, Fraternité » et l'on comprend aisément que les Francs Maçons sont donc, par essence, des « empêcheurs de penser en rond » qui dérangent nécessairement.

« Elle (la Franc Maçonnerie) est d'abord l'antithèse de tous les racismes et de toutes les dictatures de la force, car elle est le symbole vivant de la fraternité universelle.

Elle est une condamnation permanente de toutes les politiques de partis et de toutes les politiques nationales égoïstes. Elle se dresse en face d'une conscience dictatoriale, comme



une accusation perpétuelle et tangible. Sans prononcer une parole, sans faire un geste, par le seul fait de son existence, elle semble dire aux prévaricateurs : qu'avez vous fait de la liberté, de la justice et de l'équité ? ». Constant Chevillon, opus cité.

Ceci est la première cause des attaques et mensonges dirigés à son encontre. Une autre cause, il faut bien l'admettre, tient aussi à l'attitude que certains Maçons ont adopté. Inversant le processus initiatique de la célèbre devise « Connais toi toi même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux », certains ont cru bon de pratiquer un recrutement de masse en ouvrant à deux battants les portes des Temples, sans doute en vue de renforcer leur visibilité ou leur influence dans la société civile. Ce faisant c'est l'inverse qui s'est produit et ce sont les comportements profanes qui ont envahi le Temple plutôt que ce ne soit les Maçons qui portent leur message d'Amour, de Fraternité et de Paix dans les sociétés au sein desquelles ils vivent.

« Elle (la Franc Maçonnerie) est descendue dans l'arène des partis, elle a manqué à sa mission salvatrice ; au lieu de se cantonner dans la sphère de l'autorité et de la sagesse, elle a voulu participer, en tant que maçonnerie, au pouvoir et à la politique. Elle a renié son œcuménisme pour devenir le mesquin symbole d'un clocher paroissial. Concile général de l'humanité, elle s'est ravalée au rôle de chapelle clandestine des intérêts privés, elle a fait sa cour aux puissants du jour, pour avoir sa place parmi eux, sans penser à la fragilité des colosses aux pieds d'argile ». Constant Chevillon, idem.

Ce sont ces comportements dont certains médias font leurs choux gras en les grossissant d'ailleurs à l'envie. Il est donc grand temps de remettre sur ses pieds le processus initiatique qui a été inversé et c'est à cette œuvre que la Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm entend contribuer par son action quotidienne. En témoignent les actions entreprises depuis son dernier Convent du 18 juin 2011 qui en avait décidé.

Tout d'abord, par la création d'une association de la Loi de 1901 ayant vocation à obtenir la reconnaissance d'utilité publique, ouverte à tous, maçons ou profanes, personnes morales ou physiques, publiques ou privées, intitulée La Fondation des Enfants du Monde (La F.E.M.), et dont l'objet social stipule que son but est d'aider par tous moyens légaux les enfants en âge d'être scolarisés, issus de milieux défavorisés principalement en France et dans les territoires et départements français d'outre mer ainsi que dans les pays de langue française, à accéder à l'enseignement primaire et secondaire.

Elle a aussi pour but de mettre en œuvre tous moyens appropriés et légaux pour permettre aux jeunes gens issus de milieux défavorisés de la même zone géographique d'accéder à une formation professionnelle reconnue. Cette importante initiative, s'est déjà traduite par une Assemblée Générale Constitutive de cette association, tenue le 21 janvier 2012, débouchant sur la mise en place de ses organes de direction, le dépôt de ses statuts et la réunion des fonds nécessaires, d'une part, à l'obtention de la reconnaissance d'utilité publique et, d'autre part, à la mise en œuvre d'une première action qui pourrait se déployer au Congo, en coopération avec une association locale et illustre ainsi, concrètement, la maxime de notre Obéissance, lui donnant tout son sens : « Toute la Tradition au service de l'Humanité ». Ensuite, en restituant toute son importance à ce que nous, Francs Maçons, appelons la « fonction hospitalière », qui constitue le lien et le canal privilégié par lequel les Maçons peuvent et doivent mettre en application au sein de la société civile dans laquelle ils vivent le fruit de ce qu'ils ont acquis en Loge.

Ce fut l'objet même des deux Tenues Blanches Ouvertes qui se sont tenues, d'une part, le 18 février 2012 à l'Orient de Fort de France (Martinique) et, d'autre part, le 31 mars 2012 à Nice (Alpes Maritimes). Leur thème commun : « Pour une Franc Maçonnerie du troisième millénaire véritablement opérative : de la fonction hospitalière à l'action humanitaire, par la mise en œuvre de l'ini-

tiation chevaleresque », a, à chaque occasion, attiré un public nombreux, de maçons et de profanes, et donné lieu à de nombreux échanges d'une rare qualité montrant la pertinence du sujet retenu, correspondant à une véritable attente des intervenants.

Enfin, par le choix du sujet soumis à la réflexion des Loges, reprenant l'article 18 de nos Grandes Constitutions : « Le Grand Œuvre éternel et global, réalisable par l'Amour, est l'édification du Temple spirituel de l'Humanité », qui s'inscrit dans le prolongement et en cohérence totale avec la démarche ci-dessus exposée, laquelle devrait connaître, non pas son aboutissement mais un point d'orgue, constitué par la synthèse qui en sera faite lors de nos prochains travaux conventuels qui nourriront, à leur tour, la réflexion et l'action des maçons du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

« La maçonnerie, en effet, ne tend pas seulement à créer parmi ses adeptes des personnalités, à la fois pures et fortes, elle veut illuminer les masses dans la mesure du possible, leur faire comprendre la justice et l'équité, le droit et le devoir, les confirmer dans la liberté par la vraie fraternité, par la 'caritas generis humani' jadis évoquée par Cicéron et les stoïciens. Pour cela il lui faut des apôtres, et elle veut créer des apôtres. C'est pourquoi tout son enseignement converge vers l'action ; par la science spéculative elle conduit à la science des réalisations, son rêve c'est de construire le temple de l'humanité ». Constant Chevillon, dito.

C'est cela, être Franc Maçon du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

(*) Ces citations sont tirées du site : « hiram.be ».

Jean-Pierre Firmin
T.R.G.M.



« Que la Beauté nous guide »

**S.° A.° Bér.° FER.°
Respectable Loge
L'Etoile d'Égypte,
Orient de Marseille.**

Avant de commencer à vous faire part de mes réflexions sur ce sujet, j'ai voulu vous faire partager le récit d'une histoire vraie qui m'a beaucoup touchée...

Il s'agit d'un moment de vie de Joshua Bell, talentueux violoniste de notre époque, jouant incognito dans une station de métro, qui a été organisé par le « Washington Post » dans le cadre d'une enquête intitulée « Avons-nous encore un peu de temps pour la Beauté ? ».

C'était une froide matinée de janvier, en 2009, vers huit heures du matin, heure de pointe, Joshua Bell a joué durant quarante-cinq minutes.

Pour commencer, la chaconne de la deuxième partita de Bach, puis l'« Ave Maria » de Schubert, de Manuel Ponce, de Massenet et de nouveau Bach.

Durant ces quarante-cinq minutes de jeu du musicien, seulement sept personnes se sont vraiment arrêtées pour l'écouter un temps, et une vingtaine environ lui a donné de l'argent tout en continuant leur marche...

Quand il a eu fini de jouer, personne ne l'a remarqué, personne ne l'a applaudi...

Seule une personne l'a reconnu sur plus de mille...

Deux jours avant de jouer dans le métro, sa prestation au théâtre de Boston était complète avec des prix avoisinant les cent dollars la place !

Parmi toute cette indifférence notable, celui qui a le plus marqué d'intérêt fut un petit garçon de trois ans environ.

Sa mère l'a tiré, mais l'enfant s'est arrêté pour regarder le violoniste.

Finalement, sa mère l'a secoué puis l'a agrippé brutalement afin qu'il reprenne le pas.

Toutefois en marchant, il a gardé la tête tournée vers le musicien.

Cette scène s'est répétée plusieurs fois avec d'autres enfants.

Une des possibles conclusions de cette expérience pourrait être : « Si nous n'avons pas le temps pour nous arrêter et écouter un des meilleurs musiciens au monde jouant quelques-unes des plus belles partitions jamais composées, à côté de combien d'autres choses passons-nous ? ».

« N'y a-t-il que des yeux d'enfant pour trouver des trésors de joie et de beauté en des choses que nous, adultes, estimons sans intérêt ? ».

Qu'elle peut donc être la définition de la Beauté ?

Pouvons-nous vraiment la définir ?

D'après la définition du dictionnaire Larousse Encyclopédie : La « Beauté » désigne, en général, la qualité de ce qui touche agréablement les sens, l'esprit, l'âme.

« Tous les goûts sont dans la nature ! » a-t-on l'habitude de dire.

Mais telle chose que je trouve belle ne le sera pas forcément pour vous, mes Frères et Sœurs.

Car nous avons toutes sortes d'opinions sur la Beauté.

Nous parlons d'une belle voiture, d'un beau tableau, d'une belle initiative ou d'une belle planche !

Mais pour dire quoi exactement ?

Sans aucun doute, l'appréhension de la Beauté est subjective...

Mais alors, « qu'est-ce qui peut donner lieu à cette expérience de la beauté ? ».

« Y a-t-il des conditions nécessaires et universelles pour que l'expérience de la Beauté se manifeste en nous ? ».

Depuis l'Antiquité, on a cherché à formuler des règles, des équations mathématiques qui détermineraient les canons de la Beauté : nombre d'or, proportions dorées, géométrie sacrée sont issus de cette recherche.

Depuis Platon (Philosophe grec 424-423 av, J-C), nombreux sont les philosophes qui se sont penchés sur la notion du BEAU.

Kant (Philosophe allemand du 18e siècle) définit le Beau comme « ce qui plaît universellement, sans concept ».

Pour lui, les beaux-arts comme la nature sont ainsi à même de nous révéler le Beau.

Pour Hegel (Philosophe allemand du 18e siècle), par contre, le Beau est la manifestation sensible du Vrai. Ainsi pour lui, le Beau naturel doit être distingué du Beau artistique issu d'une activité de l'esprit humain.

A ces concepts du Beau, qui ne font intervenir que la contemplation pour l'un ou que l'esprit pour l'autre, je préfère une définition de Raoul Vergez (Compagnon charpentier du devoir de Liberté, reçu à Paris à la Saint Joseph en 1927, à 19ans) : « La Beauté ne relève pas exclusivement de certains canons bien définis, mais elle surgit partout où la main a transformé le matériau sous l'impulsion d'un esprit éclairé ».

On y entend : « transformation » et « esprit éclairé ». Par « éclairé », il faut peut-être comprendre : « celui qui a reçu un enseignement initiatique ».



La Beauté correspondrait donc ici à un état d'esprit, à une émotion, à un scintillement particulier du cœur.

Préciser ce qu'est la Beauté reste toujours autant difficile, mais ce qu'il est possible de faire, c'est de définir « ce qui rend une chose belle, à savoir l'**Harmonie** qu'elle comporte ».

Il y a de l'harmonie dans les êtres naturels, comme il y a de l'harmonie dans les belles œuvres d'art.

Et c'est cette notion d'harmonie qui nous fait passer de la beauté matérielle à la beauté morale.

A l'ouverture de nos travaux, c'est d'ailleurs par cette injonction : « Ô Beauté éternelle, qui ordonne et harmonise tout de par les mondes...que la troisième lumière soit ! », que le vénérable maître demande au maître de cérémonie d'allumer le flambeau de la colonne « Beauté ».

Cette colonne « Beauté » qu'on ne peut d'ailleurs dissocier des deux autres qui la précèdent et qui représentent la « Sagesse » et la « Force ».

Situées toutes les trois au centre de la loge, autour du pavé mosaïque, elles délimitent le temple et sont l'assise de la loge.

La Sagesse, la Force et la Beauté désignent les trois vertus dont il appartient à chaque Sœur et Frère de s'approprier.

Comme les trois injonctions de notre vénérable maître nous le rappelle à la fin de nos travaux : « Que ta **Sagesse**, Eternel Architecte, soit toujours en nos esprits, que ta **Force** nous soutienne, que la **Beauté** nous guide... »

Lors de ma première année en tant qu'apprenti, j'ai appris que la colonne « Beauté » située face au

second surveillant lui était associée. Le second surveillant dont le symbole est La Perpendiculaire ou le Fil à Plomb.

Nous pouvons donc en déduire que la perpendiculaire est essentielle à la colonne « Beauté » car elles signifient toutes les deux, la liaison entre le centre de la Terre et le ciel.



La perpendiculaire nous rappelle que l'élévation des autres passe d'abord et nécessairement par l'élévation de notre esprit, de notre âme, dans la conscience du Tout de l'Humanité.

En avançant vers notre centre, nous procédons au rééquilibrage de notre nature.

Il est donc important que notre chemin initiatique entretienne et perfectionne une sensibilité au monde extérieur, qu'il soit sensible à la beauté et à l'harmonie de la nature et des êtres qui l'animent.

La Beauté peut et doit alors nous servir de guide dans notre démarche, car elle régule ce qui est désorganisé ou perturbé.

Nous désirons tous, en tant que Franc Maçon, le contact, la révélation d'une Beauté absolue que nous sentons en toutes choses, que ni les sens, ni les instincts ne peuvent nous donner par eux-mêmes.

La Beauté sert à orner le temple, celle de l'âme, de l'esprit, c'est l'harmonie dans les formes, les proportions, dans les couleurs.

Et ce que l'âme recherche dans la Beauté nous reconduit aux profondeurs de notre intériorité.

C'est seulement en considérant la Beauté du point de vue de la conscience d'unité que nous pouvons comprendre la diversité d'acceptations du mot « Beauté », que ce mot puisse se rapporter au corps, aux choses de la nature, aux actions, aux événements, à l'âme.

Ainsi cette perception de la Beauté facilite la relation avec Soi, avec le monde.

Comme lorsque j'ai été reçu Franc-maçon, le lendemain mes yeux voyaient un monde différent, j'avais l'impression de redécouvrir ce monde que j'avais déjà vu, mais où des tas de choses avaient changé, ou que tout simplement, je n'avais pas perçues.

Je les voyais différemment, avec un autre regard, et cela m'a rempli d'une immense joie et d'un bonheur nouveau, qui ne m'a plus quitté.

Pour finir, je retiendrai cette citation si riche et pleine de sens d'Etienne Rey, dramaturge et critique littéraire français du 19e siècle : « La vraie beauté n'est pas celle qu'on a du plaisir à contempler, mais celle devant laquelle on doit fermer les yeux. »

J'ai dit.



Le volume de la Loi Sacrée

Valérie CIA

**Compagnon, Respectable Loge
« Les Enfants d'Imhotep »,
Orient de Fort de France.**

Un des mécanismes de reconnaissance et de régularité d'une Loge, c'est la présence du Volume de la Loi Sacrée qui doit être exposé avec l'Équerre et le Compas lors de l'ouverture de la Loge. C'est un Livre de Traditions sur lequel chaque F.ºM.º prête serment. Chaque obéissance a son livre de référence ; pour la plupart, il s'agit de la Constitution d'Anderson ou bien l'Ancien Testament, la Bible, le Coran, le Torah, sans oublier le Livre des Morts des Anciens Égyptiens au Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm que nous pratiquons. Même si certains de ces livres peuvent avoir une connotation religieuse, ce qui est important c'est que, l'appellation « sacrée » ne porte pas sur le Livre mais sur la loi de la morale du franc-maçon, en quête éternelle de la Vérité et de la Sagesse. . Cela démontre également que la F.º M.º est ouverte à toutes les cultures, les respecte tout en voulant être le centre de l'union.

Afin de savoir sur quel Livre Sacré nous prêtons serment - car j'imagine que comme moi, lors de votre initiation à ce rite, vous ne connaissiez pas ce livre - je vais tenter ce midi de lever, sans prétention, un des voiles sur cet ouvrage bien difficile, il faut le reconnaître, à comprendre.

Le titre exact de cette Bible de l'Ancienne Egypte est « Sortie vers La Lumière du Jour ».

En premier lieu, on pourrait penser à un paradoxe puisqu'il traite du royaume des morts mais l'ancien égyptien croyait que la mort était une prolongation de la vie, en mieux et surtout il pensait que grâce à l'absolution de son âme, il accédait à la Vie Eternelle, celle fameuse « Lumière du Jour » précitée.

Les origines du Livre de Morts remonteraient à l'antiquité. A cette époque, les Rois appelés les « Initiés » et considérés comme l'élite du peuple, pensaient pouvoir dominer la mort et

orienter leur existence posthume. Ce privilège leur était soi-disant réservé mais les secrets furent trahis et les simples mortels eurent à leur tour accès à cette « immortalité ». Afin d'accéder à la Vie Eternelle, le défunt devait mettre à l'épreuve ses qualités intellectuelles, ses facultés et surtout son savoir ésotérique.

En effet, on aurait pu penser que son attitude irréprochable durant sa vie terrestre aurait suffi à ce qu'il atteigne le Paradis, mais il n'en est rien. C'était lors des épreuves après sa mort qu'était déterminée une grande partie du devenir de son âme. Voici comment les choses sont décrites dans ce Livre :

Après que l'âme ait émergé dans l'au-delà, elle est éblouie par la pleine lumière du jour ; attirée vers son corps terrestre dans lequel elle se glisse une dernière fois, des entités l'entraînent brusquement loin de son cercueil afin qu'elle traverse une succession d'endroits ténébreux où l'air et l'eau manquent. L'âme arrive ensuite devant Osiris, le Dieu-Bon, le Roi du monde inférieur qui vit dans l'Amenti, le pays d'Occident. Le défunt glorifie alors ce Dieu, appelé également « Dieu-au-Cœur-Arrêté », mais celui-ci loin de se manifester reste immobile, figé mais il se dégage de lui une très grande bonté et une grande puissance de rédemption, de sainteté ; le défunt comprend que c'est ici le Salut de sa Vie Eternelle.

En état d'adoration, le défunt, livre alors les paroles consacrées pour que l'union mystique ait lieu et qu'il ne fasse qu'un avec le Dieu des Dieux. Puis, l'âme est pesée, c'est le moment du jugement qui va déterminer s'il est condamné ou pas. Si c'est le cas, il restera dans le royaume du DUAT, la partie la plus sombre et la plus désolée de l'Amenti.

Dans le cas contraire, il devient un esprit sanctifié. Ce sont les rouleaux de papyrus enfermés dans le cercueil du défunt qui aident l'âme à suivre son chemin dans la mort et de triompher des épreuves qui l'y attendent. Dans la vie divine qu'il commence, s'il est absout, le défunt devenu Dieu

peut visiter et parcourir à sa guise le Ciel, la Terre et le monde inférieur, peut reconforter les damnés, apporter son secours aux désespérés, profiter du Paradis appelé les champs de la Paix ou Champs des Bienheureux, ou bien s'asseoir dans la barque de Râ, Dieu du disque solaire ou celle de Khepra.

Il peut converser avec les divinités, se transformer en fleur, en phénix, en serpent...tout lui est possible. Le défunt se proclame l'Heritier des Dieux car il constate sa jeunesse et sa force par rapport aux divinités vieillissantes que l'on rencontre à travers le Livre, nécessitant aide et soutien ; il serait donc supérieur aux Dieux, il leur apporte d'ailleurs sa « sainteté » en offrande et les délivre du mal.

Pour Grégoire Kolpaktchy, ces doctrines du Livre se résument ainsi : « certaines solutions ou réalisations d'ordre cosmique ne sauraient avoir lieu par l'entremise d'un être humain ayant atteint le plus haut degré de la perfection surhumaine.

Le défunt égyptien contemple toutes les divinités dans son cosmos intérieur. Les hymnes aux Dieux se muent en adoration frémissante et solennelle du miracle des miracles, le Moi absolu qui se manifeste par ces paroles : je suis l'Hier, je suis l'Aujourd'hui, je suis le Demain, mon Nom est un Mystère » fin de citation.

On relate les catastrophes cosmiques sous la forme de la chute d'Osiris notamment, gisant à terre, symbolique de l'écroulement de l'œuvre divine. Le défunt lui par contre est actif, nous l'avons vu plus haut, il se transforme au gré de ces envie en faucon d'or, en Ibis, en hirondelle, croisant les dieux et les déesses :

La déesse Mâat, déesse de la Justice et de la Vérité, la déesse Hathor, Mère du monde, le Dieu Képrha, l'œil Divin d'Horus, les anciens Dieux tels Nu ou Nun représentant l'océan cosmique où reposent les germes de tous les mondes à venir, Shu et Tefnut, les Dieux de l'air et de l'humidité, Kêb ou geb, le Dieu de la Terre, Nut, la Déesse du ciel et Tum ou Atum le Dieu du Soleil nocturne.



Le Livre est une succession d'incantations, d'allusions à la magie, aux mystères, à la mythologie et à la théologie. A cette époque on agissait sur le cosmos et sur les entités visibles et invisibles, par le Savoir, le Pouvoir et la Parole sacrée. Le pouvoir des noms faisait partie de la magie. Connaître le Nom de quelqu'un était un pouvoir, c'était l'avoir à sa merci ; prononcer le Nom, c'était identifier son image spirituelle ; écrire le Nom, c'était dessiner son image matérielle. Le défunt devait donc garder en mémoire tous les noms des divinités qu'il allait rencontrer dans l'au-delà. Les anciens égyptiens disaient que c'était Thoth lui-même qui parlait à travers la bouche du défunt.

La difficulté à comprendre la traduction du Livre est tout d'abord liée à plusieurs raisons : l'absence de ponctuation des textes, le fait que ces textes aient été traduits des hiéroglyphes, sans compter sur le caractère mystérieux du texte lui-même très éloignés de notre culture occidentale du 21^{ème} siècle. Certains diront que le Livre des morts est énigmatique et doit le rester car il traduit le plus fidèlement possible le mystère, l'irrationnel et l'esprit contradictoire de l'existence. De plus, il restitue dans son intégralité les mentalités égyptiennes de l'époque, celles qui avaient un goût prononcé pour le secret, le mystérieux ; rien d'étonnant alors que le Livre soit une énigme pour bien des chercheurs égyptologues.

On constate en parcourant le livre la place de choix attribuée à la vision de la barque de Râ, représentée avec le Dieu soleil et Thoth, dieu de l'astre nocturne (la lune), l'accompagnant. Ces 2 symboles, le Soleil et la Lune réunis sont le point d'ancrage de la théologie égyptienne, ils s'opposent mais avec une importance égale. La tradition ésotérique nous enseigne que ces 2 astres étaient unis à la Terre et se sont scindés d'avec elle, puis séparés à leur tour. C'est ce qu'on appelle la Chute dont on parle également dans la Bible. Avec la barque de Râ, les 2 symboles sont de nouveau réunis et représentent le suprême salut ; ils ont vaincu la Chute.

Le soleil, élément masculin et la Lune, l'élément féminin sont représentés par Osiris, qui, démembré, est épars, ses bras et ses jambes sont disséminés dans l'Univers.

A nouveau reconstruit grâce à la barque, Osiris vit sa résurrection. Cela n'empêche pas l'ancien égyptien de penser que le monde est un vaste champ de bataille et qu'Osiris est l'échec personnifié. En même temps, il est présenté sur un piédestal, orné de tous les attributs du triomphe et de la victoire. Le Livre nous montre ce paradoxe comme si sa chute faisait partie intégrante de sa volonté, un peu comme si sa résurrection était essentielle à l'homme, pour son devenir et pour sa perfection morale.

D'après les légendes, un homme nommé Hermès Trismégiste, a fait office de guide auprès des sommités égyptiennes. Etant obsédé par le problème du mal de l'Homme, celui-ci devait tendre à une perfection morale sans faille de façon à connaître le salut et la rédemption de son âme. Il eut recours à un enseignement qui prônait l'enthousiasme pour l'Infini Spatial et la Durée Illimitée.

A cette époque, le peuple égyptien était amoral, ne distinguant pas le bien du mal. Cet enseignement à contrario mettait l'accent sur le côté fugace, épisodique de la vie terrestre, et laissait une place de choix à l'au-delà. Ainsi, les préoccupations des rois égyptiens changèrent et ils commencèrent à travailler la magie théurgique, qui est une forme de magie blanche destinée à communiquer avec les esprits dans l'au-delà. Autrefois intéressés uniquement par les plaisirs immédiats de la vie, ils furent amenés à envisager l'au-delà comme faisant partie intégrante de leur vie, devant de la même façon avoir une morale exemplaire pour que les Dieux les considèrent comme leurs égaux et ne fassent qu'un avec le cosmos. Le soleil, la lune et les astres servaient cet ordre moral. Trismégiste enseigna ces secrets au centre Héliopolis.

L'écriture hiéroglyphique fut également un relais à ces croyances car elle exprimait ce que Trismégiste leur avait transmis, l'expression de la volonté divine.

Le cosmos était ainsi un livre manuscrit, un rouleau de papyrus issu des mains des Dieux. Ces enseignements étaient réservés aux Pharaons et à leur entourage direct.

Malheureusement ils furent dévoilés, les mystères furent trahis vers 2400 avant J.C. Les mystères d'Osiris furent alors célébrés publiquement et chaque ancien égyptien avait accès à cette connaissance qu'il ne mit pas à profit du fait de son ignorance ésotérique de base. Ainsi, on pense que certains chapitres du Livre des Morts étaient déjà écrits à cette époque et que les scribes, loin d'être préoccupés par le sens des écrits, bâclaient la traduction, rajoutant de l'incompréhension à un texte déjà compliqué. Le Livre des morts traduit l'écroulement, l'abaissement du niveau ésotérique de l'Egypte à travers la Chute d'Osiris, par la trahison des mystères.

Pour conclure, Le Livre des morts témoigne d'une spiritualité certaine et élevée, car c'est en somme devant lui-même que le mort se justifie, le jugement d'Osiris n'étant que la sanction de celui porté par son cœur. Très frappante aussi est la confiance dans la vie après la mort, grâce au processus de divinisation de l'homme par lui-même. Le Livre des morts témoigne du degré d'initiation atteint par les Egyptiens, très supérieur à celui des peuples contemporains. Il s'inscrit donc - étant de loin le premier - dans la grande lignée des enseignements spirituels.

Mais le Volume de la Loi Sacrée ne figure pas, seul, sur l'autel des serments, on y retrouve l'Equerre et le Compas. Deux symboles omniprésents en F.° M.° pour exprimer deux approches : l'une temporelle et l'autre spirituelle. Sans connotation religieuse, le mot "spirituel", dans cette démarche, place l'esprit au-dessus des contingences matérielles. Les trois symboles, ont en commun un rôle fondateur d'un monde qui peut-être pensé dans cette triple dimension : intellectuelle, morale et spirituelle.

J'ai dit.



ORION

Paul GUGLIELMI,
Orateur, Respectable Loge
Orion, Orient de Marseille.

Il appartient à l'Orateur de la nouvelle R\L\ de proposer un travail sur le vocable choisi par les membres fondateurs de cette même R\L\.

C'est pourquoi, en cette soirée riche en symbolisme, ésotérisme et hermétisme, j'ai cet immense honneur. Nous avons assisté, il y a quelques instants à la consécration de ce Temple par les Patriarches Grand Consécrateurs du Rite ainsi qu'à l'installation de notre VM\ par le TR\G\M\ et son grand Collège. Maintenant, je vais essayer de vous transporter ailleurs et à une autre époque tout en restant entre ces murs.

Nous, les membres fondateurs, soient 5 MM\ et 2 AA\, sur la demande du S\S\M\, avons créé de toute pièce cette R\L\ qui porte le vocable d'ORION. Historiquement chacun y est allé de sa proposition, en y mettant son passé maçonnique, ses joies, ses envies et ses influences des Rites égyptiens.

Attention, calambours maçonniques :

ORION-nous pu choisir un autre vocable ? Certainement.

ORION-nous dû choisir un vocable autre ? Je n'en suis pas certain.

Pour les mystiques vivants en l'Égypte ancienne, ce qui est un pléonasme, l'art de l'astronomie fait partie intégrante de de leur vie depuis que les Babyloniens eurent apportés avec eux cette science plusieurs fois millénaires. L'étude des Astres, leur positionnement à travers l'espace et le temps, leur regroupement ou bien leur isolement ainsi que leur scintillement, tout a été passé au crible de centaines de vies d'astronomes-prêtres-mages.

ORION est une constellation australe en bordure de la Voie Lactée qui rassemble le plus grand nombre d'étoiles brillantes (plus de cinquante). On y voit une forme humaine : Bételgeuse (alpha) forme l'épaule gauche, Bellatrix (gamma) l'épaule droite, Rigel (beta) le pied droit et Aljunina (lettre C en grec) le pied gauche. Un alignement de trois étoiles forme la ceinture du chasseur, ou baudrier d'Orion, dans l'alignement d'Aldébaran (alpha Taureau) à droite et Sirius (alpha Grand Chien) à gauche. A cette ceinture pend une épée, formée de deux étoiles entre lesquelles se trouve une nébuleuse. Les autres étoiles sont Almilam, Alnitak, Saïph, Mintaka.

Nous savons également que cette constellation renferme l'une des plus belles nébuleuses du ciel, la Grande Nébuleuse d'Orion. Mais ainsi que nous allons le découvrir, Orion c'est également une constellation d'étoiles plus merveilleuses les unes que les autres, regroupant une population stellaire très variée, des nurseries d'étoiles, pour la symbolique maçonnique les AA\, et des astres vieillissants, les MM. Pour l'homme moderne, une constellation n'est rien d'autre qu'un regroupement arbitraire d'étoiles visibles à l'œil nu suggérant la forme d'un objet ou d'un animal. Mais c'est oublier que jadis, à l'aube de la civilisation, des hommes ont catalogué les étoiles, cherché dans le ciel des traces de la vie terrestre et leur ont donné un nom afin de mieux gérer les affaires du ciel et préciser le cours des événements. Dans certaines civilisations, Orion est associé à un robuste chasseur prêt à conquérir le monde.

D'autres civilisations y voient une tortue, une pieuvre, un caïman ou simplement des étoiles individuelles.

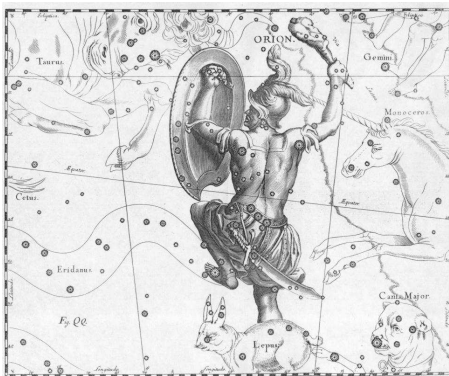


Les plus vieilles légendes remontent à l'époque où florissaient les civilisations méditerranéennes en Anatolie (Syrie), en Egypte et en Grèce.

Pour les Egyptiens ORION était la demeure d'Osiris, le dieu de la lumière, le pharaon qui fut assassiné par son frère Set, le dieu à face de chacal. Osiris vainquit la mort et après être ressuscité il résida dans la région d'Orion. Non loin de là Isis demeura auprès de Sirius. Les étoiles d'Orion brillent ainsi à l'image du tribut à Osiris.

Il y a plus de 3 000 ans les Egyptiens avaient observé que Sirius se levait juste avant le Soleil une seule fois par an. Cet événement suivait une période d'invisibilité totale de Sirius qui durait environ 70 jours. Nous savons aujourd'hui que durant cette période Sirius ne disparaît pas. Il circule en fait durant la journée, son éclat étant noyé dans celui du Soleil. Pour les Egyptiens les pharaons commençaient leur journée dans les royaumes du firmament et rendaient visite à Osiris et Isis dans les régions d'Orion et de Sirius. Le dernier lever de Sirius correspondait à sa mort. Le jour il était invisible. Il se purifiait dans la maison des embaumeurs située dans les bas-mondes et n'en sortait ressuscité qu'avec l'apparition du Soleil. Le cycle de momification suivait ainsi le cycle sidéral et durait exactement 70 jours.

Antiquité gréco-romaine : Orion était le fils de Poséidon et d'Euryalé, une des Gorgones. Chasseur géant qui se vantait de pouvoir tuer n'importe quelle créature sur Terre, Orion défia à la chasse la déesse Artémis, fille de Zeus. Outrée de sa présomption, Artémis lança contre lui le Scorpion et le terrible combat qui s'ensuivit conduisit les dieux à les séparer.



Ils furent placés à deux endroits opposés de la voûte céleste et ne sont jamais en même temps au-dessus de l'horizon. Orion était célèbre tant par ses actes de chasse que par ses passions amoureuses. Ce qui, par l'association des éléments masculins et féminins, représentait le souhait des membres fondateurs de la R\A, voir apparaître dans la symbolique du vocable choisi l'équilibre de la mixité.

Chréienté : les trois étoiles du baudrier représentent les Rois Mages que furent selon les textes de l'Evangile Melchior, Gaspar et Balthazar. Ces mages apportèrent avec eux l'or, l'encens et la myrrhe. Les mages venant d'Orient représentent les trois pouvoirs : pouvoir royal (l'or), pouvoir sacerdotal (l'encens) et pouvoir spirituel (la myrrhe).

Sur le plateau de Gizeh, les pyramides de Khéops (2551-2528 avant J.C), Khéphren (2520-2494 avant J.C) et Mykérinos (2490-2472 avant J.C) sont alignées, la dernière étant légèrement décalée, comme les 3 étoiles alignées du Baudrier d'Orion qu'elles reproduisent. Le nom de la constellation d'Orion était SAH en Egypte antique : d'Orion dérivent Sahara ou SAH-Hor-Râ qui correspond à « Orion-Horus-Soleil ».

Egalement, la célèbre pyramide de Memphis SAH-Ka-Râ, correspondrait à « Orion-Cœur-du-Soleil ».

D'Orion, Hermès Trismegiste, le 3 fois mage, que beaucoup associent à THOT, aurait écrit :

« ORION préside au conseil des Constellations. A sa gauche, sous ses pieds, brille SIRIUS, Phare de notre galaxie par son rayonnement. A droite, scintille ALDEBARAN « l'œil de Dieu », réglant le ballet des étoiles au rythme de la musique des Sphères... »

ORION, Athanor du sacré est entouré des constellations Canis Minor et Canis Major, Petit et Grand Chiens. Et cela n'est pas un hasard car d'après le dictionnaire des symboles, le chien est lié à une trinité élémentaire; terre, eau et lune, à symbolique végétative, féminine, sexuelle et divinatoire, aussi bien dans le domaine inconscient que pour le subconscient.

Son rôle principal est celui de psychopompe, « guide de l'homme durant la nuit de la mort après avoir été son compagnon durant le jour de la vie », ce qui correspond au Dieu égyptien Anubis. Dans le bestiaire alchimique et philosophique, la figure du chien dévoré par le loup représente la purification de l'or par l'antimoine, qui est aussi l'avant-dernière étape du grand œuvre. Le chien et le loup symbolisent le sage, ou le saint, qui se purifie lui-même en se sacrifiant et en se dévorant, pour accéder à la connaissance spirituelle ultime.

La symbolique cynocéphale sert généralement à mettre en avant la sauvagerie et la bestialité dans les représentations antiques grecques et chrétiennes, mais dans la mythologie égyptienne, ces créatures ont pour fonction de garder les lieux sacrés.

Ainsi, d'un point de vue symbolique et psychologique, le chien, symbolise la partie animale, énergétique et active, de l'homme ou l'intermédiaire entre deux lieux



d'un espace symbolique, ou le guide et compagnon sur le chemin, ou encore le gardien et cerbère de la porte d'entrée et de sortie de « l'au-delà ». C'est un symbole qui nous parle, avec constance, via les mythes, de l'éternelle dualité dans toute manifestation et de la guerre intérieure de l'homme pour atteindre sa véritable condition héroïque.

Maintenant que nous connaissons un peu mieux le ciel et les antiques légendes, demandons nous ce que vient faire ORION en maçonnerie et plus précisément au R\A\P\M\M\M. Comme l'indique nos Rituels, toujours à travers les mots d'HERMES le trois fois mage « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ». Ce principe porte un nom : « le principe de correspondance ».

Ce principe implique la Vérité qu'il y a toujours un rapport constant entre les lois et les phénomènes des divers plans de l'Être et de la vie. Comprendre ce principe confère les moyens de résoudre bien des paradoxes obscurs et bien cachés de la Nature. Il existe des plans de vie que nous ignorons complètement ; mais quand nous leur appliquons le Principe de Correspondance, nous devenons capables de comprendre plus loin qu'il ne nous aurait été possible de le faire autrement. Il se manifeste et s'applique partout dans l'univers, sur les divers plans de l'univers matériel, mental et spirituel : c'est une Loi Universelle. Les anciens hermétistes le considéraient comme un des instruments mentaux les plus importants à l'aide duquel l'homme était capable de renverser victorieusement les

obstacles qui surgissaient en face de l'Inconnu. C'est à lui qu'il fût possible d'écartier le voile d'Isis au point d'entrevoir dans un éclair une partie de la figure de la déesse.

De même que la connaissance des principes de Géométrie permet à l'astronome assis dans son laboratoire de mesurer la distance des Astres et de suivre leurs mouvements, de même la connaissance du Principe de Correspondance permet à l'homme de déduire intelligemment l'inconnu du Connu.



Alors, en quoi ce qui est en haut, ORION et sa constellation, pourrait avoir une quelconque influence dans ce qui est en bas, nos R\A\P\M\M\M. De plus comment manifester à nos yeux le Principe de Correspondance afin que nos esprits occidentaux puissent l'appréhender et le rendre utilisable, transmissible et compréhensible ?

Qu'est ce qui pourrait correspondre ici bas à la brillance d'en haut ?

Et c'est à ce moment précis que je vous réveille de votre torpeur due à une lourde journée de labeur, de voyage pour être des nôtres ce soir.

Allons puiser dans nos Rituels et nos Symboles et remémorons-nous cette phrase :

...M\M les Trois Joyaux de la Loge rayonnent à nouveau au centre du Naos...

Puisque la bougie Verte, activée par l'Expert avant l'entrée dans le Temple, correspond au lien invisible nous permettant de synchroniser nos vibrations avec celles de nos Illustres Maîtres passés, les joyaux de la Loge que sont le Compas, l'Equerre et la Règle sont la correspondance d'ORION dans nos Temples. Ces mêmes M\M\M passés sont assis à la gauche et à la droite d'OSIRIS dont le siège est justement situé dans la constellation d'ORION et sur notre Naos nous imbriquons d'une manière particulière ces instruments d'une haute teneur symbolique aussi bien individuellement que collectivement. Une fois assemblés, le Compas, l'Equerre et la Règle deviennent l'Alpha et l'Oméga, l'adresse de l'émetteur et du récepteur de l'Egrégore. Destinataires et expéditeurs de la Sagesse que nous sommes tous venus chercher en ces lieux afin de mieux nous connaître nous-mêmes afin de comprendre le monde qui nous entoure et faire jaillir hors de nos Temples les fruits de nos recherches.

En conclusion, nous avons la naïveté de penser que nous, les membres fondateurs de la R\A\P\M\M\M ORION, avons mis en œuvre tout ce qui est humainement possible afin que notre Egrégore puisse être le plus paisible, serein, direct et transportable hors du Temple et que « ...les eaux d'en Haut fécondent le Temple intérieur de l'Homme.... »

J'ai dit.



Pourquoi il est préjudiciable... 3ème partie

Patrick-Gilbert FRANCOZ
33-90-66-96
Passé Grand Maître Général
pour la mixité
du Rite Ancien et Primitif de
Memphis-Misraïm.

Pourquoi il est préjudiciable aux
sœurs et frères Francs Maçons
de se référer, au plan initiatique,
à la filiation personnelle de Ro-
bert Ambelain et de ses épigo-
nes multiples, dont Gérard
Kloppel, s'agissant du Rite An-
cien et Primitif de Memphis-
Misraïm.

Troisième partie

Cette contribution au rétablissement de la réalité historique et initiatique du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm constitue la suite des deux précédentes publiées dans les numéros 35 d'octobre 2011 et 36 de février 2012 du bulletin **Khalam**. Comme précédemment indiqué, l'ensemble de ces communications doit permettre aux générations futures de Francs Maçons de déterminer quelles sont les authentiques filiations dont dépend la Maçonnerie Egyptienne et quelle est la validité des légitimes transmissions et dépôts dont se prévalent ceux qui s'en prévalent. Il ne s'agit donc pas ici de porter un quelconque jugement sur des personnes dont la respectabilité humaine ne saurait être discutée, mais de révéler des comportements et des actes maçonniques qui furent (et restent par effets induits) préjudiciables à l'initiation égyptienne de tradition.

A la suite de plusieurs publications récentes sur internet au nom du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, qui pourraient prêter à rire si la tristesse ne prenait le dessus eu égard à leurs contenus, il me paraît utile d'informer les jeunes générations de Francs Maçons qu'il est un moyen infaillible de déceler les usurpateurs et mystificateurs de tous crins qui tentent de s'exprimer au nom du Rite sans droits ni titres : Celui qui consiste à observer les signatures « grandguignolesques » figurant en bas des balustres, planches, décrets, déclarations et autres communications que nous recevons assez régulièrement.

Car, comme le sait tout véritable initié aux Grands Mystères du : « Temple mystique des Chevaliers Grands Kadosh », le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm ne peut fonctionner que sous l'autorité ésotérique (et non le pouvoir fonctionnel) de Patriarches-Grands Consécrateurs ayant reçu de manière certaine, (c'est-à-dire en pouvant l'établir par la production de leurs lettres-patentes d'ordination ET de celle(s) de leur(s) initiateur(s) direct) la totalité des transmissions énergétiques et secrètes de ***l'Arcana Arcanorum*** du 90^{ème} degré ainsi que celles des ***Pontifexes hermétistes*** du 66^{ème} degré du Rite.

Or, ces véritables Pontifexes hermétistes (par nature titulaires de tous les grades, initiations et ordinations terminales de tous les rites existants dont ils n'ont pas à se prévaloir sauf par l'effet d'un ego surabondant) apposent sur les documents dont ils sont les auteurs leur signature seulement par les **7 points** des deux triangles symboles de La Création, assemblés par 4 et 3 comme cela leur est ensei-

gné lors de la transmission orale secrète subséquente aux deux ordinations successives précitées, et cela sans autre mention toutes aussi ridicules qu'inutiles.

Pour une confirmation irréfutable de ce qui précède il suffit de se reporter au sceau d'Ordre utilisé par Constant Chevillon dans le cadre du « Temple mystique des Chevaliers Grands Kadosch » remis par l'initiateur lors de la transmission au 66^{ème} degré terminal du Rite. Donc, toute présence sur des documents se prévalant de Memphis-Misraïm de symboles autres, issus pour faire diversion du Régime Ecossais Rectifié, des Elus Cohen, de la Golden Dawn et de tous ces ordres bizarres que le Grand Maître Général dénonçait avec force en son temps, constitue la preuve irréfutable que lesdits signataires ne sont pas en situation de se prévaloir légitimement du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm et que les documents afférents n'ont d'autre vocation que de tromper de vile manière nos sœurs et frères tout en entretenant parmi la communauté maçonnique le doute sur la santé mentale de leurs auteurs.

Il est à cet égard symptomatique de remarquer que les débordements plumitifs précités sont l'apanage, en particulier, des dirigeants des deux structures dissidentes de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et primitif de Memphis-Misraïm**, elle-même régulièrement créée en 1997 à la suite d'une décision explicite écrite archivée du Souverain Sanctuaire International du Rite et à la suite d'un convent fondateur légitime dont les actes figurent dans nos archives ; ces deux groupuscules illégitimes s'agissant du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm sont :



La Grande Loge Mixte de Memphis-Misraïm créée en 2002 par des sœurs et frères aigris et frustrés de ne pas avoir été choisis dans les convents précédents pour assurer la direction de notre Obédience et la Grande Loge Unie de Memphis-Misraïm, laquelle n'a vue le jour qu'en 2008 et constituée de personnage radiés de notre Obédience dès lors qu'ils la vampirisaient de manière éhontée depuis plusieurs années au profit de tout un tas de mouvements à vocation magico-religieuse sans lien avec la Franc Maçonnerie de Rite égyptien.

S'agissant de la première de ces deux là, il est de surcroît évident que ce n'est pas parce qu'une obédience dissidente ayant rompu avec la filiation légitime du Rite aurait à un moment de grande confusion et d'activisme intense et mensonger obtenu un traité de reconnaissance avec le Grand Orient de France que cela lui conférerait une quelconque légitimité aux sens historique et initiatique à l'égard de Memphis-Misraïm, la quantité démographique et l'activisme politique n'ayant jamais été en ce domaine un gage de sérieux et de compétence et ne peuvent en tout état de cause pas remplacer la véritable initiation maçonnique.

Concernant ces deux structures j'affirme avec la plus grande clarté qu'aucun de leurs dirigeants passés et présents ne peuvent établir devant leurs pairs reconnus comme tels qu'ils détiennent les arcanes oraux secrets des deux grades qui permettent de comprendre et de faire valablement fonctionner le Rite et l'Ordre maçonnique de Memphis-Misraïm, à savoir : le 66^{ème} degré de Patriarche-Grand Consécrateur et l'Arcana Arcanorum du 90^{ème} degré de Patriarche-Sublime Maître du Grand Œuvre. Si les personnes concernées contestent mon affirmation, je les

mets au défi d'accepter de se faire tuiler sur les arcanes précités, en même temps que je m'y soumettrai moi-même, comme je l'avais en vain déjà proposé en 2000 à Gérard Kloppel en présence du Grand Maître de l'Obédience masculine.

In fine, les dissidents précités n'ont fait que reproduire les fonctionnements préjudiciables à la Franc Maçonnerie toute entière observés au sein du Rite depuis 1960, avec la bienveillante caution de certaines des obédiences démographiques et libérales qui ne voient dans les troubles ainsi répétés au sein de la Franc Maçonnerie Egyptienne que l'opportunité de s'approprier sans obstacle la possibilité de se prévaloir du Rite de Memphis-Misraïm.

L'élément qui, avec mes sœurs et frères de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm (composée du **Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés**, du **Suprême Conseil Mixte de France** et de la **Grande loge Mixte Française de Memphis-Misraïm**) nous décida lors du conseil national d'août 2000 à Nîmes à nous couper définitivement et de manière irrémédiable de la « branche Ambelain-Kloppel », c'est d'avoir découvert de manière irréfutable (parce que là encore attestés par des documents d'archive) que, outre la création des sociétés secrètes lucifériennes de l'A.R.O.T. et du Grand Lunaire par les intéressés (*), certains de leurs prétendus héritiers putatifs d'alors (qui sévissent encore actuellement à la tête de systèmes occultes personnels se réclamant ouvertement de Memphis-Misraïm, ont été des membres actifs de groupuscules aussi sulfureux et antimaçonniques que l'Ordre du Temple Solaire ou la Nouvelle Acropole ;

cette découverte fut d'ailleurs à l'origine de la radiation à vie par nos soins de la Franc Maçonnerie et du Rite de deux d'entre eux, ce qui ne les empêche pas d'être toujours en activité et de revendiquer la filiation précitée, avec la complicité implicite de beaucoup de ceux qui prétendent dans les obédiences libérales agir contre les sectes tout en donnant concomitamment des leçons de laïcité aux Francs Maçons de Tradition que nous sommes. Bien entendu, là encore, s'il en était besoin, la preuve de ce propos peut être apportée publiquement et de manière nominative ; ce que je m'interdis, pour l'instant, de faire afin de protéger l'œuvre de nos vénérables Maîtres passés et ceux de nos frères et sœurs qui, en toute bonne foi, font encore confiance à de tels personnages indignes de leur serment d'apprenti, notamment.

La preuve peut aussi être apportée que plusieurs de ceux qui aujourd'hui se prévalent des grades spécifiques de Memphis-Misraïm au delà du 33^{ème} degré, y compris celui de la Grande Hiérophanie introuvable, pour faire fonctionner quelques unes de la cinquantaine de structures qui se réclament aujourd'hui de la filiation Ambelain-Kloppel au titre du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, n'ont pourtant jamais été initiés au 4^{ème} degré légitime de la Franc Maçonnerie universelle. J'ai même vu lors « d'un week-end de travail organisé à Paris » par celui auquel Gérard Kloppel avait confié la direction de la mixité en 1997, dans les anciens locaux de la G.L.T.S.O. boulevard Neter, deux des « grands machins choses » dirigeants d'obédiences pourtant « reconnues » par celles qui aujourd'hui se prévalent de pouvoir reconnaître les autres, passer du 4^{ème} degré philosophique de Maître Secret au 90^{ème} degré de Patriarche-Sublime Maître du Grand Œuvre, entre le samedi matin 10



heures et le dimanche après midi 16 heures , à l'aide de quelques coups d'épées sur la tête et les épaules et moult accolades.

Je peux sans honte écrire cela puisque, ce fameux dimanche là, avec le Grand Maître de l'Obédience masculine de Memphis-Misraïm alors en charge, nous avons eu le courage de nous lever en Conseil Suprême pour contester devant la vingtaine de sœurs et frères présents ces procédés indignes du Rite et de la Franc Maçonnerie et, dans la foulée, de couvrir le temple alors que les travaux étaient toujours ouverts, sans l'autorisation du Très Puissant Souverain Grand Commandeur en chaire ; ce qui ne nous valut d'ailleurs aucune sanction par crainte de notre réaction publique, tant l'énormité de ce que nous contestions devait à tout prix être dissimulée. Par la suite, il m'a été possible de constater en le tuilant à plusieurs reprises sans même qu'il comprenne le but de mes interrogations, que le même devenu premier président du Souverain Sanctuaire Mixte en 1998 par la volonté de Gérard Kloppel n'avait jamais reçu les deux grades terminaux du Rite en dehors de formalités administratives inutiles, cette circonstance subsidiaire contribuant à notre décision de nous détacher de tout ce fatras en 2000, comme expliqué précédemment.

Ce qui précède explique aussi pourquoi quelques uns de ceux là qui revendiquent bien inutilement l'héritage maçonnique Ambelain-Kloppel, conscients de la vacuité des systèmes personnels qu'ils ont mis en place sans droits ni titres, sont allés chercher ailleurs quelques références occultes, pour compenser leur incompetence à revendiquer une quelconque filiation maçonnique égyptienne authentique ; c'est ainsi qu'ils font référence sous couvert de maçonnerie (leurs signatures dont il est précédemment question en fait foi)

soit à des églises parallèles voire à des mouvement religieux, soit aux Martinistes-Cohen ou même à l'Ordre intérieur du Régime Ecosais Rectifié, croyant pouvoir ainsi faire illusion quant à leur incapacité à comprendre ce qu'ils emploient et manipulent dangereusement au détriment des sœurs et frères Francs Maçons qu'ils mystifient.

Ces subterfuges inutiles sont tout aussi vains et absurdes que les précédents puisqu'il est historiquement établi que Martinez de Pasqually décéda subrepticement et très éloigné de tout et de tous sans avoir rien transmis de l'essentiel de son système (cela a été dûment écrit et archivé par ses épigones contemporains) et aussi parce que Louis-Claude de Saint-Martin réfutât lui-même par avance tous systèmes et « écoles » créés en son nom, ce qui permet d'affirmer que les prétendus Réaux-Croix actuels autoproclamés, à commencer par R. Ambelain et G. Kloppel, sont TOUS, sans aucune exception, dans l'impossibilité d'établir une seule parcelle d'initiation en ces systèmes martinistes-martinézistes et une quelconque filiation quant au Martinisme et aux Cohen qu'ils prétendent incarner et assimiler, dans la plus grande confusion, à la Franc Maçonnerie de rite égyptien.

Donc, outre l'inutilité de ces références connexes pour le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, il est indispensable de dénoncer également cette double supercherie afin de sauver les adeptes grugés de manière éhontée contre la volonté claire des deux Maîtres dont l'œuvre est pourtant sans cesse invoquée sans droit ni titre à des fins partisans (ce qui induit pour tous les mystificateurs concernés l'obligation d'en rendre compte à un moment ou à un autre au titre de la

Loi Naturelle Universelle de Compensation au double titre de la trahison à l'égard de Martinez de Pasqually et de Louis-Claude de Saint Martin et de la supercherie à l'égard de leurs adeptes trompés).

Il faut rappeler, encore et encore, pour être en conformité avec la volonté de Saint-Martin (qui est assurément l'un de mes guides intimes les plus respectés, mais dans le secret de mon cœur dès lors que c'est la seule manière selon son propre souhait de pouvoir se dire son disciple) qu'il est historiquement établi qu'après avoir collaboré avec le cercle intime des disciples de Martinez de Pasqually, il se dissocia clairement de l'œuvre de son maître, ce qu'il fit en ami et non en adversaire, parce qu'il avait trouvé la voie intérieure du vrai Hermétisme, fondée quant à elle sur l'expérience mystique individuelle de la Divinité et la révélation gnostique de Sa Vérité dont la valeur surpasse celle des expériences de la théurgie kabbalistique dont le Philosophe Inconnu n'hésitât pas à réfuter l'utilité et à dénoncer les dangers.

De la même manière qu'il dénonçât vigoureusement les dangers du magnétisme artificiel, du spiritisme et de toutes ces pratiques qu'il qualifiait de sottises inventées pour ceux qui n'ont pas les moyens d'être d'authentiques initiés à « la voie du cœur », récusant même les « leçons Cohen » qu'il avait lui-même délivrées à un moment de son existence où, comme moi et beaucoup d'autres, il se crut obligé de perdre son temps sur ces voies de traverses inutiles (**). Ce qui est certain, aussi, à la lecture de ce que le Maître de la voie cardiaque déclara et écrivit sans ambiguïté, c'est qu'il aurait réprouvé sans concession et sans appel ces rituels de



théurgie kabbalistique conçus à compter de 1960 en son nom contre sa volonté ainsi que les activités pratiquées dangereusement dans les cercles prétendument martinistes, par des apprentis sorciers sans compétences, à l'occasion des pleines lunes et du 24 décembre, notamment ; rituels possédant la propriété cachée d'aller soucher les condisciples de ces groupuscules aussi nombreux que divers, sous couvert de Franc Maçonnerie le plus souvent, sur des centrales d'énergie non maîtrisées, à des fins plus ou moins obscures, le plus souvent dans le seul intérêt de gourous inavoués.

Certes, l'honnêteté recommande de préciser que Jean Bricaud et Constant Chevillon, se prévalurent à une période de leur vie de la double grande maîtrise de Memphis-Misraïm et du Martinisme ; néanmoins (et c'est cela qui me permet de réagir aux absurdités susmentionnées en dignes successeurs des deux avec lettres patentes originale signées) C. Chevillon dénonçât le 1^{er} mars 1936 ces « ordres bizarres » (l'expression est de lui) tout aussi clairement que Louis-Claude de Saint-Martin le fit en son temps, par sa fameuse lettre publiée conjointement avec M. Dupont, lorsqu'il comprit tous les dangers qu'un tel amalgame erroné et inutile pouvait engendrer.

Tout ce qui précède permet d'expliquer la seule (mais oh combien noble) référence à la seule filiation : « Garibaldi, Bricaud, Chevillon, Dupont » que la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm revendique, en établissant clairement la détention directe et authentique des transmissions afférentes, souhaitant en ce sens ne laisser planer aucune des confusions précités la concernant car ne se réclamant que de la Franc Maçonnerie hermétique qui, en

tout état de cause, comprend l'ensemble de toutes les initiations ultimes véhiculées par la Tradition authentique.

En outre, la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm ne comporte aucun élément de pouvoir temporel et ne se prévaut que de l'autorité initiatique par inscription dans l'authentique détentions des Arcanes du Rite ; lesquels Arcanes ne peuvent s'obtenir par simple déclaration d'héritage testamentaire dès lors que la direction d'un rite de tradition nécessite la réception, la détention et la compréhension des clefs initiatiques qui confèrent les qualités requises pour le faire fonctionner et le transmettre.

D'où, également la double caractéristique de la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, où les Grands Maîtres Généraux assurent la présidence du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés durant 7 années non renouvelables (puisque nous avons supprimé l'ad vitam), tout en limitant leur fonction au 96^{ème} degré comme le faisait Constant Chevillon après l'épisode des dissidents Belges, expliquant dans la même déclaration cosignée avec Charles-Henry Dupont le 1^{er} mars 1936 l'inutilité de tout le fatras créé au-delà du 96^{ème} degré.

Lequel Constant Chevillon faisait également valoir par la suite (dans une seconde lettre fort intéressante, manuscrite, destinée à nos frères américains) que tous les degrés parfois cités ou revendiqués au-delà du 96^{ème} degré ne l'ont été que dans l'intérêt personnel de certaines personnes et à leur propre initiative indue, sans lien réel avec le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm et que ces grades, à partir du 97^{ème} inclus, étaient pour lui de facture purement folklorique car n'ayant aucune utilité pour le fonctionnement du Rite. (L'épisode

grotesque d'avril 1998 à L'Isle sur la Sorgues des deux « Grand Hiérophantes » subodorés, relaté dans ma précédente contribution publiée dans le Khalam numéro 35, étant une parfaite démonstration, a contrario et a posteriori, de ces réfutations historiques faites par le Grand Maître Général Constant Chevillon).

Voilà les vraies bonnes raisons pour lesquelles il convient, s'agissant du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, de se soucher sur son véritable égrégore du Souverain Sanctuaire de Lyon si l'on veut sans frais induits en faire usage, en évitant à tous prix toutes les références ultérieures.

A suivre.....

(*) Il faut sur ce point se reporter aux courriers de ce filleul maçonnique de Robert Ambelain (auquel ce dernier confia diverses missions d'importance au nom du Rite de Memphis-Misraïm, en particulier en Suisse, avant de le répudier ensuite comme beaucoup d'autres), sur lesquels ledit filleul faisait précéder sa signature de l'édifiante mention : « Ave Lucifer », en référence implicite, précisément, de son appartenance à l'A.R.O.T., pour impressionner ses interlocuteurs ; ce personnage inénarrable continuant sévissant toujours, lui-aussi, à travers divers ouvrages et sites internet, sous prétexte de gnosticisme, comme Evêque et évêque de divers mouvements prétendument cléricaux, tout en continuant comme beaucoup d'autres à se dissimuler sous le masque de la Franc Maçonnerie hermétique de la Vieille Egypte.

(**) Les sceptiques toujours en recherche de légitimité Martiniste et/ou Cohen, se reporteront utilement à la lettre du Maître datée de 1797 et publiée par R. Ambelain lui-même dans son texte intitulé : « Le Martinisme » ; publication d'autant plus surprenante qu'elle surajoute à la mystification durable dont l'auteur fit pourtant preuve lui-même toute sa vie durant quant à ses prétendues filiations martiniste et Cohen.



Neuvième Arcane : l'HERMITE

Patrick-Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Egypte



L'Hermitte du Neuvième Arcane du Livre de Thot-Hermès, c'est l'Homme de la **Pésedjet** (l'Ennéade égyptienne) comprenant les 9 dieux primitifs à l'origine de l'humanité chargés de son enseignement. Elle est transcrite dans le Livre des pyramides par le nombre 9 qui symbolise le monde réalisé puisque qu'après lui plus rien n'existe à part le zéro. Au sens mythologique, ces 9 dieux de l'Ennéade égyptienne sont une sorte de conseil des sages divins venus sur Terre pour diriger et enseigner l'humanité à partir de l'Egypte où ils avaient élu domicile ; au sens hermétique ces 9 Néters originaux composant la **Pésedjet** correspondent à toutes les forces présentes dans l'univers.

Pour l'ensemble des traditions, le 9 est toujours en rapport avec le monde céleste, manifesté auprès de l'homme sous la forme des Eons-guides, ailleurs dénommés anges ou génies. C'est le nombre de l'achèvement, des neuf degrés à franchir pour atteindre l'Unité ; c'est le nombre de l'accomplissement ; pour l'homme il signifie que c'est en accomplissant son périple dans le monde de l'incarnation en surmontant toutes les étapes intermédiaires (allégoriquement fixées à 9), qu'il parvient à la réalisation de l'Esprit Divin en lui.

Pour les adeptes de Thot-Hermès « Le trois fois mage », 9 c'est : 3X3, soit la représentation numérique du Carré magique ou carré de Saturne, bien connu des initiés du Rite Ancien et primitif de Memphis-Misraïm puisqu'il est allégoriquement présent dans leurs rituels dès le second degré philosophique de Compagnon et parce qu'il fonde tout l'enseignement occulte de la R+C d'Orient que se transmettent oralement les Patriarches-Grands Consécrateurs, titulaires du 66^{ème} degré épiscopal de ce rite maçonnique.

Cet ensemble allégorique du Carré magique de Saturne dont chacun des 4 côtés comprend 3 divisions, signifie qu'il faut avoir fait trois fois le tour de son triangle terrestre intime (qu'il faut avoir réussi la réunification de ses trois corps sensoriel, émotionnel et spirituel) pour pouvoir postuler le 4^{ème} triangle céleste.

Donc, notre Hermitte du neuvième Arcane, c'est le Pérégrinus initié qui est allé à la rencontre de son être intérieur et qui a réussi l'opération du V.I.T.R.I.O.L. des Francs Maçons de tradition (présent dès le 1^{er} degré symbolique et décrypté au 14^{ème} degré philosophique), c'est celui qui a réussi l'expérience de l'Unité intime, interne, ce qui lui permet ensuite d'aller à la rencontre des autres pour leur apprendre que Le Chemin de la vie est le but, sans autre objectif ponctuel ou fractionné, et que l'homme postulant le retour à la vraie vie, est le chemin.

C'est l'itinérant silencieux et solitaire qui a trouvé la porte de l'Etoile et qui peut accéder au divin pour le transporter au plan de l'horizontalité terrestre, celui qui a la capacité de porter la lumière là où elle ne luit que faiblement.

C'est le père sage et bon, reflet sur Terre du Père céleste, qui reste perpétuellement jeune puisqu'être jeune c'est vivre par et pour l'Idéal de résurrection. Ce Sage perpétuellement jeune, archétype de la synthèse réalisée, c'est Socrate, Platon, Origène, Clément d'Alexandrie, Bernard de Clairvaux, Léonard de Vinci, Pic de la Mirandole, Dante, Pierre Teilhard de Chardin, et tous ceux de leur famille en esprit qui perpétuèrent et transportèrent parmi les hommes la Tradition primordiale ou Religion naturelle universelle ; d'où le sens universel et perpétuel de l'Hermitte.



Avec son bâton-tuteur, ce Pérégrinus marche sur trois pieds, c'est l'Homme du tré-pied et du tré-pas bien connu des Francs Maçons dont les rituels conservent et transmettent la signification, ce qui signifie qu'il est sans cesse accompagné par son éon-guide ou maître intérieur ; il tient son bâton-bourdon de la main gauche ce qui permet à son hémisphère cérébral droit d'être en constante conjonction avec le Chemin pour caler l'ensemble de l'individu en mouvement sur l'inspire et l'expire tellurique tout en lui permettant d'harmoniser le rythme de sa pérégrination perpétuelle, au moyen des constantes résonnances de la Canne-Bourdon sur le sol de la vie. Sans omettre que, symboliquement, le bâton est par excellence l'outil du berger gardien du troupeau et que, marque d'autorité devenu sceptre des rois, il qualifie celui qui le porte pour la seule royauté qui vaille : celle de l'initié sur lui-même qui lui permet de se connaître pour comprendre les autres et l'univers, réalisant en cela la Triple Unité sacerdotale (laquelle n'a rien de commun avec la trinité religieuse) ; le bâton-bourdon est aussi la marque de « compétence naturelle » aussi bien chez les taoïstes que pour les Maîtres d'œuvre, les compagnons des métiers et les chamans de toutes traditions.

D'où la nécessité pour tous les pèlerins de tous les siècles et de toutes obédiences de commencer par réaliser eux-mêmes leur bâton (leur troisième pied) avant d'entreprendre tout périple pédestre, opération préalable consistant à lui permettre de se mettre en conjonction cérébrale et psychique avec le nouvel univers qu'ils vont intégrer activement. Symbole implicite permanent de la verticalité de l'Être (c'est-à-dire de son branchement permanent sur le Haut), ce bâton-tuteur-antenne est le témoin des épreuves rencontrées sur Le

Chemin tout autant que de leurs mesures respectives pour leur nécessaire évaluation.

Notre Hermite chemine en tant que transmetteur de la méthode de Ré-Unification hermétique qui consiste pour l'adepte de Thot-Hermès à effectuer la triple synthèse des trois antinomies apparentes que sont : l'Esprit et la matière, la spiritualité et la science, la raison et la foi (précision apportée qu'il n'y a pas d'antinomies lumière-ténèbres et bien-mal puisque les ténèbres ne sont que l'absence de lumière, qui est l'état naturel dans l'espace intersidéral, et puisque le mal n'est qu'absence de bien, puisqu'à l'état naturel, avant intervention du libre arbitre humain, tout n'est qu'équilibre au sens cosmogonique).

Cette triple synthèse des trois antinomies apparentes est beaucoup plus importante qu'il n'y paraît pour la réalisation de l'Homme et l'avenir de l'Humanité sur Terre puisque, tant qu'elle n'est pas accomplie, la synthèse de la grande antinomie générale n'est pas résolue : celle qui oppose implicitement, souvent de manière radicale et violente, le(s) dieu(x) des religions régnant sur le monde fini et qui n'est que la dimension mentale de la divinité accessible à ceux qui n'ont pas assuré cette triple synthèse (raison pour laquelle ce dieu des humains peut être, virtuellement, capable du meilleur comme du pire), alors que La Source gnostique (*Suprême Architecte de tous les mondes des hermétistes*) est l'origine et la finalité des mondes fini et infini correspondant à l'expérience en esprit de la Divinité, ce qui la rend neutre en terme de bien et de mal puisque la seule condition qui en découle est l'harmonisation de chaque partie du Tout nécessaire à son équilibre général. Le premier règne par force (dogme) sur l'intellect humain dont il n'est qu'une trans-

position, Le Second agit au moyen du Verbe-action, le Logos, issu de l'Intelligence Cosmique Universelle par l'intermédiaire des Lois Naturelles Universelles ; pour le premier, la beauté, le bien, le bon, la justice sont un effet de sa volonté supérieure au monde fini, pour Le Second, ce sont des éléments naturels consubstantiels à l'idée même de manifestation.

Certains pensent, y compris parmi les initiés à la Science-Religion Universelle, que les deux idées-principes précitées sont indépendantes et antinomiques et ils contribuent par là-même à entretenir la source de contrariété, voire de conflit, qui perturbe la plus grande masse des hommes depuis l'origine des religions humaines ; alors que la Réalité sous jacente aux enseignements hermétiques contenus dans les degrés des rites de Tradition nous apprend que les deux fonctionnent comme des strates d'évolutions successives indissociables, accessibles en fonction du développement de la conscience du cherchant véritable avec, en plans intermédiaires incontournables, l'inévitable rencontre sur le Carré magique de Saturne des Maîtres passés, réalisés, de toutes les traditions et, ensuite, celle avec les Eons-guides, génies et anges ; l'Idéal de résurrection correspondant in fine à cette capacité (cette compétence ?) de réaliser l'ultime synthèse entre le dieu fractionné et relatif des hommes et La Source Immanente ; capacité « vivante » de neutralisation des binaires qui rend compatibles les antinomies pour en extraire le troisième élément dont notre Hermite-Hermétiste est le prototype en mouvement et dont il est chargé de transmettre la Réalité aux « hommes de bonne



volonté », soit ceux qui sont prêts à la recevoir.

Pour ce qui concerne notre Neuvième Arcane, sa cape bleue (signifiant la conscience qui l'enveloppe) et sa robe rouge (attribut du pontife véritable) nous indiquent qu'il est l'agent des Lois naturelles transcendant les êtres et les choses, celles conçues par la Grande Intelligence primitive, enseignées à l'adepte lors des ultimes consécérations sacerdotales, et sur lesquelles aucune puissance, technologique ou d'argent, ne peut influencer ; il porte ainsi le message d'espoir selon lequel l'objectif n'est pas de survivre coûte que coûte, que le but de l'incarnation présente n'est pas la lutte pour l'existence, mais bien de comprendre que la seule vocation de l'homme est d'apprendre à coopérer avec chaque parcelle de vie pour concourir à l'harmonie générale de la Grande Architecture Universelle.

En ce sens l'Hermétiste en chemin, l'Hermite, est l'agent de la parenté universelle, celle de la famille en esprit qui concerne tous ceux qui postulent cet Idéal, en manifestant les compétences requises, indépendant des liens du sang ; famille en esprit qui est celle de l'origine commune de tous les hommes sur Terre (origine d'ailleurs désormais scientifiquement démontrée par la génétique), celle que Jésus le Christ fait clairement dominer sur l'autre dans les évangiles apocryphes de Marie et de Thomas et dont la référence à l'Archétype commun échappe à l'entendement des « écoles de pensées » et des scolastiques plus ou moins élaborées :

celui de l'Arbre de vie propre aux mages de Chaldée, de Sumer, de l'ancienne Egypte et repris sous différentes formes, déformées ou compliquées à l'excès,

tel l'Adam Kadmon de la Kabbale ; Arbre de vie qui constitue le résumé Synthétique de tout ce qui précède en assurant l'Union complète entre l'homme et la Divinité.

Or donc, pour l'Hermétiste, la controverse entre les antinomies récurrentes de la pensée et du fonctionnement humain n'existe pas car, par sa conscience ouverte et reliée à l'Intelligence Cosmique Universelle, il en assume pleinement la complémentarité en évacuant les fausses oppositions ; tel est le sens de la lumière que notre Hermite porte haut devant lui ; ce qui nous permet de rectifier alors l'affirmation erronée de certains utilisateurs du Tarot selon laquelle ce *calen* des anciens servirait à éclairer sa route ce qui, à total contre-emploi du Grand Livre des mages, signifierait que celui qui est censé porter la lumière en aurait lui-même besoin pour savoir où il va ??? Lumière qui n'est donc pas le symbole de la prudence, d'hésitation ? mais de possession consciente de l'Essentiel.

Voyons maintenant qu'elles sont les conditions requises pour postuler l'état d'Hermite-hermétiste. L'Hermite du neuvième Arcane du Livre de Thot-Hermès sort de sa caverne située au milieu de la forêt, loin du brouhaha et de l'agitation ce qui lui donne la faculté d'interpréter les voix de la Nature ; c'est le Pérégrinus solitaire et silencieux évoluant sans intérêt autre que de transmettre aux hérités horizontales terrestres les vertus spirituelles verticales du monde d'en haut et dont l'autorité charme les bêtes et en impose aux hommes. « Mendiant officiel » (patenté serait peut-être plus juste) de la communauté humaine, il est né pour aider les hommes de désir à assumer leurs obligations terrestres par la transmission de la certitude que confère la Connaissance de la Réalité céleste (Divine) sous

jacente à tout ; c'est un intermédiaire avec le monde divin chargé d'aller à la recherche des humains en déshérence et de prier pour ceux qui ont perdu la faculté de communiquer avec les puissances sur-naturelles afin de les réinsérer dans le Grand Plan Universel. Il s'apparente en bien des points aux Chevaliers errants de Dante et de Cervantès qui étaient revêtus de vert, la couleur Vénusienne de la vitalité ardente et de l'espérance ; il est très proche du pèlerin volontairement isolé de Nietzsche, le caractère désabusé en moins.

Ces deux conditions de solitude et de silence intérieur, consubstantielles à l'initiation réalisée, (à l'image de tout pèlerin en chemin, comme l'Hermite) sont, là encore, très éloignées des interprétations qui leurs sont données dans le monde profane.

Dans la vision matérialiste et psychologique courante, la solitude est vécue comme une prison dont il faut s'échapper le plus rapidement possible. Or, le voyageur d'éternité qu'est l'Hermite, comme tout pèlerin en chemin, évolue seul, loin de la foule et des repères habituels, séparé de la famille et des amis qu'il peut avoir ; c'est cet état qu'il convient de dénommer la solitude ; mais quand il chemine ainsi en pleine Nature notre Pérégrinus est-il vraiment seul ? Certainement pas puisque, tous sens en éveil, attentif à la vie qui l'entoure, il est réceptif aux chants des oiseaux, à la beauté de la végétation, au souffle du vent, à la caresse et aux gifles de la pluie, aux reflets du soleil, aux senteurs des plantes ; de surcroît il est constamment accompagné par le plus indéfectible des amis :

Le Chemin qu'il parcourt, compagnons que les pèlerins qui ont accompli celui qui mène au Champ des étoiles connaissent bien car il



lui parle constamment par l'intermédiaire du langage syncopé de leur bâton-bourdon, parce que, par un mystère millénaire sans cesse renouvelé, ce *Camino* devient une entité vivante à part entière.

Toute l'ambiguïté en ce domaine est (comme pour nos antinomies précédentes) de ne pas confondre et opposer séparation-rupture avec la solitude choisie parce que nécessaire à la vraie évolution. Or le Pérégrinus-Hermite authentique n'a pas abandonné sa famille, il n'a pas rompu sottement avec le passé et les valeurs qui l'ont construit, puisqu'il porte tout cela de façon consciente et respectueuse en lui, puisque famille, amis, sont du voyage de manière encore plus certaine que s'ils étaient présents physiquement car, eu égard à la dimension de la démarche du pèlerin, ils sont présents en esprit, conjoints en la partie divine de chacun que sont leurs âmes respectives. C'est précisément ce renoncement à l'actualité des apparences physiques qui permet de renouer avec les préoccupations fondamentales et les nécessités vitales en échappant à la sclérose des habitudes.

Car en se séparant du commun, le Pérégrinus accompli un vrai sacrifice selon sa définition réelle qui est : « *de se consacrer au sacré* », sacrifice qui n'est donc pas souffrance mais nécessaire retour volontaire à l'essentiel.

Ainsi peut alors s'accomplir durant cette transhumance spirituelle le miracle de l'alchimie transcendante de la quête du Graal véritable, c'est-à-dire de la rencontre de soi-même en toute la dimension spirituelle, par la symbiose avec Dame Nature, conjuguée avec la rencontre-conjonction avec les autres, c'est avec l'ensemble de l'humanité réunifiée en ce que chacune de ses parties a de commun : l'Energie principielle alors parfaitement perceptible.

En empruntant ce chemin de la Liberté, l'Hermite-Pérégrinus se débarrasse de l'assistantat matériel, social, moral, psychologique constituant les véritables prisons annihilantes qui font de l'homme un animal non pensant.

Quant au silence, seconde condition à l'état de Pérégrinus-Hermite, il s'agit du silence consenti et même souhaité, celui qui permet d'être attentif à son Maître intérieur, de comprendre les silences assourdissants de tous ceux qui l'entourent, principalement de ceux qui souffrent, qui rend possible la communication avec les animaux et les arbres de la forêt, qui met l'individu en conjonction avec l'ensemble de l'humanité et permet d'ouïr sans crainte « *les pierres qui parlent* » des cathédrales et des temples, qui met en résonance avec « *l'univers et les dieux* », qui permet de lire les étoiles en leur langage d'éternité et de déchiffrer l'arc en ciel ; toutes conditions innées mais refoulées qui font que l'être enfin attentif peut se re-mettre en harmonie avec le Tout, même si elles sont considérés par l'homme prétendument moderne et assurément normalisé comme des inepties, voire comme caractéristiques de folie, alors que le fou est celui qui prétend pouvoir vivre avec Gaïa sans prendre le temps de l'écouter, ne serait-ce qu'un instant ; car ce silence là, état de celui qui a cherché puis a trouvé, ne doit pas être confondu avec la surdité de celui qui n'entend plus parce qu'il n'a plus de cœur pour écouter ni d'esprit pour entendre ni de conscience pour comprendre.

Ce silence n'est pas seulement absence de bruit, c'est un état réel spirituellement homogène où le temps n'existe pas et l'espace est infini, où la circonférence du monde dans lequel évolue l'Être libéré se modifie sans cesse.

Pour atteindre le lieu de la concentration sans effort, de la pensée cardiaque, de la respiration spirituelle suppléant alors le cerveau et le mental dans la direction de l'Être, point n'est besoin d'intellectualiser ce silence et de méditer longuement sur ses vertus ; il faut le boire, comme la boisson de mémoire des rituels des Francs Maçons de Tradition, pour l'intégrer à chaque atome de son être ; il faut réapprendre à « faire silence » comme l'enseignaient fort justement les maîtresses d'école afin de domestiquer la parole parce que les mots ne sont que la ponctuation du silence ; maîtrise des mots et du verbiage inutile qui est enseignée à l'apprenti Franc Maçon dès le premier degré symbolique par la déclamation du J.A.K.I.N. du rituel et par le déroulement du rituel afférent ou l'essentiel se passe dans le silence (entrée dans le temple et sortie, déambulation d'activation et de repos de tous les symboles, préparation des cérémonies, pensées de la chaîne d'union)...

Car l'Hermite sait, comme l'initié du temple que, contrairement à ce que professe la psychologie commerciale, l'important n'est pas de parler mais d'apprendre à parler juste pour transmettre l'indispensable.

Au moyen de ces deux caractéristiques de l'Hermite le Neuvième Arcane nous rappelle cette sagesse immuable selon laquelle les vrais Maîtres du monde sont les rois véritables, c'est-à-dire ceux qui savent commander à eux-mêmes et dont le règne est intérieur, ceux qui siègent dans le secret et le silence des cryptes inconnues, ceux qui détiennent la clef de la parole perdue qui est inscrite dans le silence de la pierre des temples et accessible aux prédestinés, ceux qui voient autrement qu'avec les yeux pour voir



réellement, pour entendre l'autre penser, vivre, souffrir, aimer, surtout lorsque son silence n'est pas habituel car il nous révèle alors l'essentiel de ce qu'il veut nous communiquer avec la pudeur des justes ; les vrais rois de l'Art Naturel sont ceux qui ont acquis la faculté transcendante de reconnaître et d'entendre les ressuscités qui reviennent muet à la vie parce qu'ils sont fiancés au silence car ce qu'ils ont reçu et compris n'est transmissible qu'en esprit, uniquement à ceux qui comprennent le langage de l'esprit afin d'en préserver le secret pour le bien être de ceux qui ne peuvent le comprendre sans le dévoyer et l'utiliser à des fins adverses ou inverses.

Il nous enseigne aussi, notre Hermite, que le silence de l'initié aux mystères est le terrain de jeu naturel de l'âme en mouvement parce qu'il est le climat nécessaire à toute révélation par intuition ou verticalité de l'initié en lien direct avec La Source ; il nous confie que c'est la condition à l'expression de l'espérance suscitée par la présence silencieuse du Père Universel, Source de tout, de la Mère cosmique matricielle, la divine Panhaggia, et du Fils enseigneur et montreur du chemin de la réintégration, en leur expression Tri-Unitaire de La Religion Universelle ; et tout cela parce qu'il se souvient que Jésus parlait à Dieu dans la langue sacrée du silence car tous les langages inventés par les hommes ne sont que des traductions approximatives éloignées de la Réalité, comme il se rappelle qu'Isaac le syrien, l'un des pères du désert, expliquant que si Dieu a créé le monde fini par le verbe, il a surtout créé le monde infini dans le silence.

Ce silence là est le seul qui permette d'accéder à cette fameuse et réelle Parole perdue se reflétant dans le silence des pierres des

pyramides et des cathédrales à ceux qui ont des yeux pour voir que la connaissance cachée vit dans les symboles des lieux consacré (destinés à l'élévation) ; Parole perdue qui n'est pas à rechercher coûte que coûte mais qui s'offre à l'entendement dans les légendes et les allégories des rites aux ressuscités qui sont revenus à la vie réelle ; car La Connaissance et ses mystères se révèlent par eux-mêmes et jamais par l'entremise d'un homme fut-il initié ; d'où la célèbre affirmation des rituels maçonniques de Tradition selon laquelle on s'initie soi-même on n'est jamais initié par autrui.

Outre son message fondamental sur les nécessaires synthèses sacrées, c'est ce protocole ci de la solitude sans rupture et du silence sans confinement, seuls capables de procurer la paix intérieure individuelle nécessaire à la paix générale, que l'Hermite-Pérégrinus du livre de Thot-Hermès transmet à l'adepte attentif qui a déjà compris que le monde horizontal de la matière est le lieu de la quantité et que le monde vertical de l'Esprit est celui de la qualité qui seule permet de comprendre et de maîtriser en conscience le premier, selon la formule de Maître Rabelais. Cela parce qu'il sait dire non aux tendances de modes, aux pensées normalisées, au culturellement et politiquement correct, comme il sait dire non à l'indifférence expectative et au nihilisme avilissant ; car il est devenu un agent vivant de paix et d'équilibre.

A la différence des Arcanes précédents, notre personnage du Neuvième Arcane n'est ni plongé dans la méditation, la réflexion ou l'étude, ni en train d'agir, de travailler ou de manipuler quoi que ce soit, il se trouve dans un troisième état : **Il chemine** ; ce qui lui permet de se situer au-delà de la contemplation et de l'action

(personnifiant à lui seul la synthèse de « *ora et labora* »), de la pensée et des sens, de la tête et du ventre. Il chemine en visiteur anonyme de ceux qui sont enfermés en la prison des préjugés, en exil de la Réalité, seulement guidé par son calen diffusant les lumières (les valeurs) du monde spirituel.

Pour celui qui rencontre le Neuvième Arcane sur son chemin, cela signifie qu'il est en situation d'accéder à La Connaissance (non seulement pour lui-même mais surtout pour la transmettre en tant qu'agent de la verticalité céleste agissant sur l'horizontalité terrestre), et cela au moyen de ses propres capacités parce qu'il possède désormais la force intérieure et la patience nécessaires pour entreprendre son chemin personnel, celui qui va lui permettre d'accéder à la Réalité, sans ostentation, dans la discrétion et le détachement de l'impersonnalité ; cette rencontre peut également signifier que, pour celui qui à la chance de la faire et avant d'accéder au statut d'Hermite, il lui est nécessaire de se débarrasser de l'inutile matériel et de rompre avec les habitudes factices (il faut « faire le ménage en soi »)...



Vie de l'Obéissance

Depuis le convent de juin 2011 la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm connaît une activité dense.

Tenues Blanches Ouvertes :

Nos loges « Les Enfants d'Imhotep » et « Isis » pour Fort de France et « Abou Simbel » pour Nice, respectivement en février et en mars derniers, ont efficacement organisé, pour les nombreux invités profanes et Francs Maçons de toutes obédiences, deux Tenues Blanches Ouvertes sur le thème : « **Pour une Franc Maçonnerie du troisième millénaire véritablement opérative : de la fonction hospitalière à l'action humanitaire au moyen de l'initiation chevaleresque moderne** ».

Il s'agissait d'un thème d'actualité puisque malheureusement l'exclusion est proportionnelle aux effets de la mondialisation. Il ne s'agissait toutefois pas d'un thème réservé aux « hauts grades » : pourquoi le serment fondamental de l'apprenti, prêté à l'orée du chemin maçonnique, devrait-il ne trouver expression que « plus tard », à la faveur de grades maçonniques ultérieurs ? Et qu'ont d'ailleurs de « hauts » ces grades dits « chevaleresques » qui, pour ce qui concerne Memphis Misraïm, ne font qu'amplifier les trois premiers degrés symboliques où l'initié est d'emblée placé dans la fonction de médiateur entre l'intelligence du ciel et la résistance de la matière ? En Franc Maçonnerie, de toutes façons, il n'y a pas de thèmes réservés. Pas plus qu'il s'agissait d'un thème humaniste à la mode : toute étiquette en effet est une prison pour gens libres d'esprit ; comprendre que l'humanité fonctionne sous la loi des hommes mais plus encore sous la loi de l'Esprit, agir comme régent de l'univers, c'est-à-dire le dépositaire précaire et révocable de ce que la Nature met à notre disposition, et non comme propriétaire exclusif, concourir à faire de la Nature la substance qui donne chair à l'Essence, c'est simplement se mettre à l'écoute et « au service » des hommes, agir de façon anonyme et discrète sans attendre plus de résultats que celui d'accomplir son devoir d'Homme ; et ceci n'a pas d'époque privilégiée. S'agissait-il d'une forme de profession de foi du Rite ? Assurément oui :

D'où tient-on que les Francs Maçons

spiritualistes, gnostiques et hermétiques que nous sommes devrions nous contenter de porter à la science initiatique un intérêt purement intellectualisé et cérémoniel sans aborder sa mise en pratique, alors qu'au contraire le préambule de nos Grandes Constitutions d'Ordre enjoint à ses membres de mettre en œuvre un idéal de paix, d'amour et de fraternité ? La spiritualité n'a jamais été une forme subtile de tranquillisant permettant de supporter la misère humaine. S'agissait-il alors d'un thème dérangeant ? absolument : N'est-il pas paradoxal en effet de parler d'entraide, de solidarité, d'esprit chevaleresque et d'action humanitaire alors que la Franc Maçonnerie toute entière est régulièrement réduite aux faits divers étalés dans les médias dénonçant à juste titre les comportements de certains de ses enfants égarés en matière fiscale, politique, judiciaire, ou simplement citoyenne ?

L'ennui est que l'égarement est pointé par le monde profane, trop rarement par la Franc Maçonnerie elle-même, pourtant garante de la fidélité de ses membres à ses principes constitutionnels. Serait-elle inhibée, pour des enjeux fallacieux d'effectifs, au point de se nier elle-même ? L'avenir le dira. Les propos des intervenants lors de ces deux intéressantes tenues ont permis, en filigrane, de nous remémorer l'intelligence généreuse des Constitutions fondamentales d'Anderson ainsi que les fondements de l'action humanitaire contemporaine par l'action chevaleresque tels que l'érigeaient, notamment, Constant Chevillon et Victor-Emile Michelet dont la pensée a structuré notre Rite : La chevalerie mystique induite par le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm conserve toute son actualité pratique car elle n'a pas d'âge.

La Fondation d'Enfants du Monde - La F.E.M. :

Le 21 Janvier 2012 restera une date importante pour les frères et sœurs de la Voie Mixte Française du Rite : réunis en assemblée générale constitutive au temple Rabatau de Marseille, les loges en tant que personnes morales et les frères et sœurs en tant que personnes physiques ont adopté, en leur qualité de fondateurs, les statuts de la l'association dénommée « **La F.E.M. - La Fondation**

d'Enfants du Monde » dont l'objet social est d'aider par tous les moyens légaux les enfants en âge d'être scolarisés jusqu'à leur majorité légale, issus de milieux défavorisés principalement en France et dans les territoires et départements français d'outre mer ainsi que dans les pays de langue française, à accéder à l'enseignement primaire et secondaire et à une formation professionnelle reconnue. L'objet social couvre également les pays où l'action de la Fondation sera jugée utile ainsi que la création et le soutien à des programmes humanitaires ayant pour but de participer aux soins médicaux et à l'hospitalisation des mêmes populations enfantines et adolescentes. Le projet portant l'ambition d'obtenir des pouvoirs publics la Reconnaissance d'Utilité Publique, les statuts, l'organisation et le fonctionnement de l'association ont été pensés dans cette perspective.

La F.E.M se compose, aux côtés des fondateurs (donateurs et bénévoles) présents le 21 Janvier, de membres associés individuels ou collectifs de droit public et privé (donateurs ou bénévoles) ayant adhéré ultérieurement. Le Conseil d'administration a désigné son Président en la personne de notre T.°R.°G.°M.° Jean-Pierre Firmin.

Les Délégués Territoriaux tant pour l'outre mer (Antilles Françaises), l'Afrique (Congo Brazzaville et Gabon) que la métropole sont d'ores et déjà à l'ouvrage. Les frères et sœurs de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** ont manifesté à cette occasion un engagement plein et enthousiaste qui les honore puisque, grâce à leur mobilisation exceptionnelle complétée par l'engagement de donateurs profanes, il a été possible de couvrir immédiatement la réserve légale statutaire et de donner à **La Fondation d'Enfants du Monde** un volant convenable de financement des toutes premières actions que le prochain Conseil d'Administration retiendra parmi les nombreux projets déjà proposés.

Peut-être utopique, peut être ambitieuse, cette initiative de la Voie Mixte Française témoigne de la responsabilité réfléchie de ses membres, animés d'une éthique maçonnique



et républicaine à la fois ; responsabilité et éthique qui constituent une parfaite transcription dans les faits du thème abordé lors des deux Tenues Blanches Ouvertes dont il est précédemment question. Cette initiative répond simplement à une motivation profondément initiatique dans la mesure où l'objet social de la Fondation d'Enfants du Monde constitue la déclinaison opérationnelle des enseignements du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm et de l'esprit de ses Constitutions d'Ordre adoptées en mai 1992. Par sa portée internationale, elle a vocation à rassembler les bonnes volontés compétentes de l'univers maçonnique en tous rites et obédiences et celles du monde profane.

Pour tous renseignements, prendre contact par l'intermédiaire du site de l'Obédience figurant en 4^{ème} page de couverture du Khalam.

Création de la Respectable Loge ORION :

Les Patriarches-Grands Consécrateurs de la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, légitimement titulaires du 66^{ème} degré, ont procédé à la consécration du temple, boulevard Rabatau, et à la création de la nouvelle loge répondant au titre distinctif d'**Orion**, à l'Orient de Marseille, le 11 Avril dernier en présence d'obédiences amies nombreuses. Puis le Très Respectable Grand Maître de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** a procédé à l'installation du nouveau Vénérable Maître du nouvel atelier issu d'un essaimage volontaire de la Respectable Loge **L'Etoile d'Egypte** en raison du souci de l'Ordre de limiter les effectifs des ateliers symboliques à 22 membres, conformément à la tradition de la Franc Maçonnerie hermétique et afin qu'ils puissent pleinement travailler à la gloire du Grand Architecte de l'Univers. Le nouvel atelier Orion, fort de 4 Vénérables Maîtres Installés, 2 Maîtres, 2 Compagnons et 3 Apprentis, est placé sous la responsabilité de la plus jeune Vénérable Maître de l'Ordre.

A cette occasion l'Orateur de la nouvelle Loge a rappelé l'origine proto-égyptienne du terme « Orion », dans sa dimension astronomique sacrée d'Ancienne Egypte, et précisé en quoi

le nouvel atelier se situe désormais dans la dimension du triangle sacré des trois constellations que la tradition rapproche de la Connaissance : Pléiades, Sirius et Orion.

Cérémonie de Reconnaissance conjugale :

Les cérémonies de Reconnaissance Conjugale sont rares et par là précieuses. Occasion a été donnée le 3 Mars, par le souhait commun exprimé par notre Très Respectable Grand Maître Jean-Pierre Firmin et notre sœur Véronique Firmin, de mettre en œuvre le rituel spécifique à notre Voie Maçonnique, en présence de très nombreux visiteurs de tous rites et obédience joints pour la circonstance aux membres profanes de la famille des deux conjoints. Le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm diffère des autres rites, notamment, en ce que cette cérémonie particulière n'est pas seulement destinée à assurer la présentation d'un conjoint à un atelier maçonnique : elle a essentiellement pour objet le mariage alchimique par l'union des âmes de deux polarités incarnées jusqu'alors séparées. D'essence isiaque, la cérémonie consacre ce que nous appelons « le mariage en esprit » de deux époux qui se reconnaissent. La projection du couple ainsi « reconstitué » appelle la restauration de la Nouvelle Vie, forme individuelle de renaissance spirituelle par l'union retrouvée.

Le comité de rédaction du **Khalam** formule ses vœux les plus sincères au couple dont l'union a été scellée par la « *Dame aux Turquoises* ».

Confédération Internationale des Puissances Maçonniques :

La Confédération Internationale des Puissances Maçonniques

a tenu son Conseil confédéral statutaire le 27 avril 2012 à Paris au temple de Vanves. Etaient présentes les obédiences maçonniques membres de la Confédération représentées par leurs GG.° MM.° : La Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, la Grande Loge Unie de France, la Grande Loge Traditionnelle de France, La Grande Loge Mixte Nationale. Eu égard aux principes fondateurs déclarés dans les statuts de 2009

(J.O. du 20/06/09), le Conseil confédéral s'est prononcé favorablement à l'adhésion de l'Ordre Souverain du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm et n'a pas donné suite à la candidature de la Grande Loge des Maçons Réguliers de France.

Ces Obédiences coopèrent ainsi activement, pour la perpétuation et le renforcement de la Franc Maçonnerie Universelle de Tradition, à travers les différents rites qu'elles activent en leurs ateliers, à savoir : Rit Français 1783-1801, Régime Ecosais Rectifié, Rite Ecosais Ancien et Accepté, Rite Emulation et de Royale Arche, Rite Ancien et primitif de Memphis Misraïm, Rite Ancien, dont les dirigeants détiennent l'intégralité des grades ultimes déposés dans le cadre du **Suprême Conservatoire des Rite, Initiations et Ordinations de Tradition** : « **S.C.R.I.O.T.** » dont la charte a été adoptée par la Confédération.

Déplacement en Martinique du Passé Grand Maître Général pour la mixité :

Au mois de février 2012, le Passé Grand Maître Général pour la mixité, Patrick-Gilbert Francoz, s'est rendu en cet Orient afin de tenir, à l'initiative des deux loges de l'Obédience : Les Enfants d'Imhotep et Isis, une Tenue Blanche Ouverte sur le thème déjà cité. Après une couverture médiatique importante, ce fut l'occasion de réunir dans le grand temple de Tartenson plus de 150 personnes profanes et initiées avec lesquelles l'échange dura 4 heures.

Ce déplacement a également permis au Passé Grand Maître Général d'assurer des échanges maçonniques denses et de qualité avec les membres de la Voie Mixte Française en Martinique, aussi bien dans le cadre des ateliers symboliques que dans celui des ateliers de perfection, dont la qualité des travaux, le nombre des visiteurs constants lors de chacune des tenues, le dynamisme et la compétence des dirigeants, témoignent de la belle vitalité de la Voie en cet Orient.

Le **KHALAM** a été créé au mois de juin 1999 lors du convent de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** qui s'est tenu à Levallois-Perret et il est paru pour la première fois au mois d'octobre 1999. Chaque numéro est déposé à la Bibliothèque Nationale de France sous le numéro ISSN : 1764-4771. Il est désormais déposé et référencé à la Bibliothèque d'Alexandrie reconstituée par l'Etat Egyptien et référencé sur plusieurs sites maçonniques avec l'accord de son comité de rédaction.

Il a vocation à publier des planches d'apprentis, de compagnons et de maîtres maçons de l'Obédience, préalablement présentées dans leurs loges respectives, des informations sur la mise en œuvre des rituels spécifiques de la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, sur son organisation et son fonctionnement ainsi que des communications sur des questions d'Ordre maçonnique ou sur les principes fondamentaux présidant aux grades spécifiques du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm dans sa version originelle et authentique fixée par le Souverain Sanctuaire de Lyon successivement dirigé par Jean Bricaud et Constant Chevillon.

Dans le choix des textes publiés, seul prévaut l'intérêt des sœurs et des frères de la Franc Maçonnerie de rite hermétique et gnostique ressortissant à la légitime filiation historiquement établie de Guiseppe Garibaldi, Jean Bricaud, Constant Chevillon et Charles-Henry Dupont, dont les légitimes titulaires sont aujourd'hui les dirigeants de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm composée : du **Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés**, du **Suprême Conseil Mixte de France** et de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** dont les appellations et les logos ont été déposés à l'I.N.P.I. dès 1999.

DIRECTION

Directeur de la publication :
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION

Rédacteur en chef :
Sabine DOUMÈNS

MAQUETTE

Conception et réalisation :
Brigitte PECHINE

ÉDITION - ADMINISTRATION

Association Mixte de Memphis - Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Passage des Bergeries
Le Monteillet
30580 BELVEZET

Responsabilité Editoriale : caja2111@wanadoo.fr

INTERNET

KHALAM

<http://glmfmm-kalham.blogspot.com/>

Contact GLMFMM :
glmfmm-TR-Grand-maitre@gmx.fr

ISSN

1764 - 4771

